

Le journal de La Courneuve

regards

DU 7 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE

Sortir N°42

Retrouvez l'actualité culturelle et la programmation du cinéma L'Étoile.



N° 539 du jeudi 8 au mercredi 21 octobre 2020

La culture entre en scène



INITIATIVE

Le dialogue entre
Conseil local de la
jeunesse et policiers.

P.4

ÉDUCATION

De multiples
projets dans
les lycées.

P.8

TRAVAIL

Se rencontrer
pour trouver
un emploi.

P.10

FUTSAL

Bienvenue à
l'académie Zidane
Five Club !

P.13

lacourneuve.fr



Spectacles

La saison culturelle est lancée

Les premiers spectacles de la saison culturelle se sont déroulés les vendredi 2 et samedi 3 octobre, entre le festival Rencontre des jonglages et Place au cirque! Initialement programmés en extérieur, ils ont été présentés à l'intérieur du centre culturel Jean-Houdremont, dans le respect des règles sanitaires.



La Brise de la Pastille, par le Galépiat Cirque.



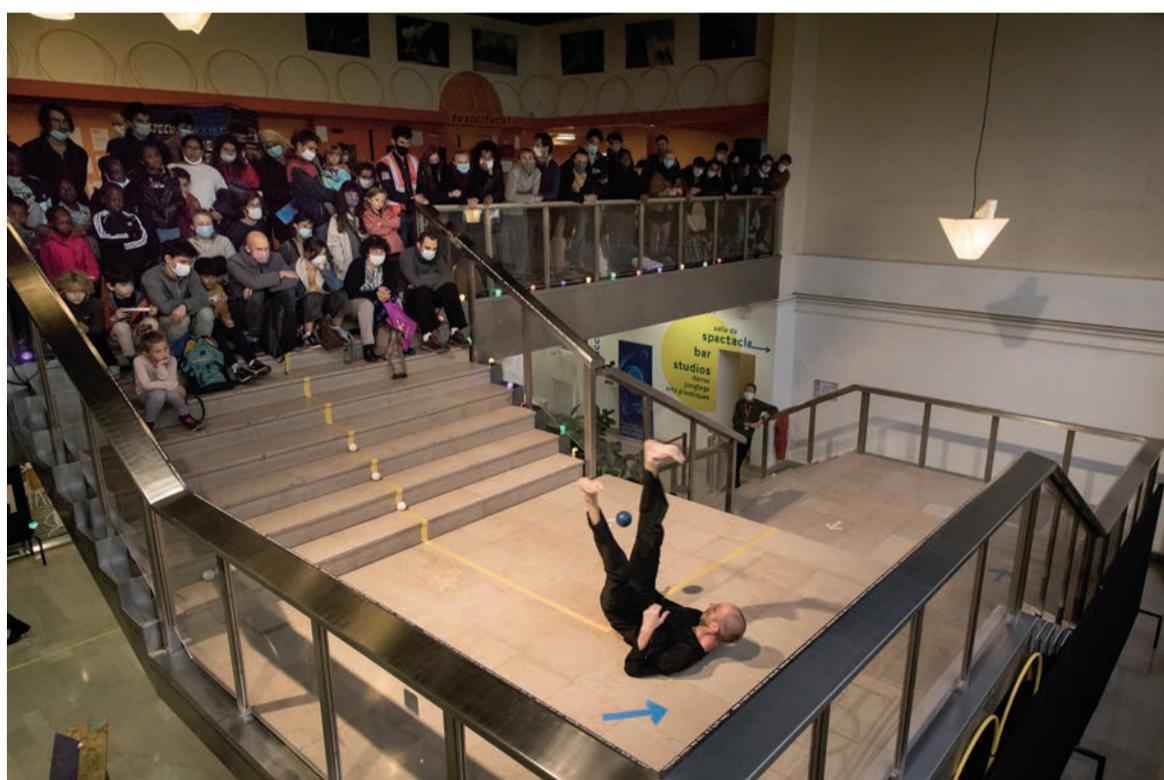
Michel Le Moine

Didier Broch, adjoint à la culture, lance avec le maire la saison culturelle, le vendredi 2 octobre.



T. A.

Little Garden, par la compagnie Little Garden.



Thierry Arduin

Umwelt, par la compagnie Endogène.



Petite Rêverie, par la compagnie Thomas Guérineau.



Entre-Cordes, par la compagnie Modos Grosso.

À MON AVIS



Léa Desjours

Gilles Poux,
maire

Ensemble, imaginons une ville durable !

« Le conseil municipal s'apprête à voter l'état d'urgence climatique et social. La ville de La Courneuve rejoindra ainsi d'autres collectivités locales du monde qui ont décidé, en produisant un acte solennel, d'amplifier leurs engagements pour répondre au défi du dérèglement climatique.

Nous sommes déjà engagés (géothermie, bâtiments basse consommation...) et nous le sommes d'autant plus que nous savons que les habitant-e-s de La Courneuve, comme celles et ceux de nombreuses communes populaires, sont les premières victimes, comme le confirme l'avis du Conseil économique social et européen du 19 octobre 2017. Alors, c'est sans hésiter que nous nous engageons à faire plus et mieux parce que plus personne n'a le droit de tergiverser. Oui, nous nous battons pour que la vitesse soit réduite à 70 km/h sur les autoroutes qui traversent notre commune, oui, nous planterons de nombreux arbres et nous veillerons à la qualité des espaces verts, oui, nous serons exigeants avec les responsabilités écologiques des promoteurs... Il y a de multiples initiatives à prendre, et nous savons que les Courneuviennes et les Courneuviens sont prêts à le faire !

« Il y a de multiples initiatives à prendre, et nous savons que les Courneuviennes et les Courneuviens sont prêts à le faire ! »

Mais en aucun cas, ils doivent subir une dégradation en qualité de vie. Nous serons donc vigilants sur ce point parce que nous savons que, comme l'écrit l'ONG Oxfam, « les 1 % les plus riches de la population mondiale ont été responsables de plus du double des émissions de CO₂ que la moitié la plus pauvre de l'humanité », et la France n'échappe pas à cette logique.

Pour réussir la transition écologique, il faut donc allier urgence climatique et urgence sociale. Je suis persuadé qu'agir pour le mieux-vivre des habitant-e-s de La Courneuve est une contribution essentielle pour répondre à ce défi, et pour cela, il faut réduire les inégalités sociales et spatiales.

À La Courneuve, nous prenons notre part mais les politiques nationales doivent aussi s'y engager *a contrario* des politiques actuelles. Et s'il faut punir pour aller dans ce sens, n'hésitez pas à remettre en question les logiques économiques qui détruisent la planète et accroissent les injustices sociales.

La nécessaire transition écologique nécessite plus de démocratie pour réussir. Nous nous engageons donc dans une préparation participative d'une conférence communale du développement durable dans les prochains mois. »



À la suite de la projection, la discussion a permis aux participant-e-s d'échanger leurs points de vue sur les violences policières.

Conseil local de la jeunesse

Jeunes et policier-ère-s entament le dialogue

Le mardi 29 septembre, le Conseil local de la jeunesse (CLJ) a invité les policier-ère-s du commissariat de La Courneuve au cinéma L'Étoile afin de dialoguer sur les violences policières à l'occasion de la projection du film *Les Misérables*, de Ladj Ly. Le débat a été vif et aussi très riche et les participant-e-s ont convenu de le poursuivre à l'avenir. Reportage.

Mardi 29 septembre, neuf policier-ère-s du commissariat et une quinzaine de jeunes du Conseil local de la jeunesse (CLJ) entrent en groupes distincts dans la salle du cinéma L'Étoile. Le débat est une initiative propre aux membres du CLJ dans le cadre de leur projet « Lutte contre les discriminations et les violences policières ». Ils ont monté et animent cette rencontre de A à Z. L'objectif pour Bakary Doucara, qui coanime le débat, est de dialoguer « sans intermédiaire, ni pseudo-expert » entre jeunes et policier-ère-s, « en prenant le recul nécessaire, afin d'enraciner dans le cœur de chacun une entière compréhension de l'autre mais, au-delà de ça, une réelle empathie ».

À l'issue de la projection du film *Les Misérables*, un dialogue s'engage, un peu décousu malgré la préparation d'une série de questions par le CLJ. La première est posée par une jeune : « Qu'avez-vous pensé de ce film ? Vous êtes-vous identifiés aux policiers montrés à l'image ? » Après avoir remercié le CLJ pour cette initiative, Marie Danion, la commissaire, énonce d'emblée : « Les termes de violences policières ne veulent rien dire : il n'y a que des violences légitimes et illégitimes, et le film montre des violences illégitimes. » Et de demander aux jeunes du tac au tac : « Et pour vous, à quoi sert la police ? » Ce qui fera dire à Malika Djeddou, membre du CLJ, avec tout autant d'allant : « Les termes de violences policières sont justifiés tant

qu'ils dénoncent une réalité pour une partie de la population. » Et elle poursuit : « L'objectif de cet échange est que nous puissions obtenir des réponses à nos questions, et non des questions à nos questions. »

Un racisme systémique ?

Un débat s'ensuit sur le racisme systémique. « Le terme de racisme est trop fort », considère un major qui ajoute : « À l'accueil du commissariat, si on était raciste, on ne recevrait pas les victimes qui sont noires. » « Toute la police n'est pas raciste, nuance alors une jeune, mais pourquoi les bons policiers ne font-ils rien ? Pourquoi cette majorité reste-t-elle silencieuse ? » Face à la réaction

d'un agent à cette question selon lequel « il y a aussi des policiers noirs », Bakary Doucara s'insurge : « Cela revient à dire "Je ne suis pas raciste, j'ai un pote noir" ! » Un autre membre du CLJ enchaîne : « Quand on parle de violences policières, on ne parle pas d'un acte isolé, mais plutôt d'un certain nombre d'actes récurrents. Sauf que, non seulement elles ne sont pas sanctionnées mais pire, elles interviennent avec le déni direct des hiérarchies. C'est cette série d'événements qui fait système et qui inscrit les violences policières dans un racisme systémique. »

Une jeune interroge les policier-ère-s sur le manque de formation des agent-e-s. Une policière tout juste sortie de l'école de police lui répond que celle-ci dure dix-huit

Mois sans tabac

Des services gratuits



Envie d'en finir avec la cigarette ? C'est le moment d'essayer, grâce au grand défi collectif « Mois sans tabac » lancé par le ministère des Solidarités et de la Santé, Santé publique France et l'Assurance maladie du 1^{er} au 30 novembre.

En se sevrant pendant trente jours, on multiplie par cinq ses chances d'arrêter définitivement de fumer. À l'occasion de cette opération, vous pouvez vous procurer gratuitement un kit « Mois sans tabac » (comprenant notamment une brochure de préparation, un agenda de trente jours avec des conseils quotidiens et un disque pour calculer les économies réalisées) en pharmacie, au Centre municipal de santé (CMS) Salvador-Allende ou sur le site de Tabac Info Service : <https://www.tabac-info-service.fr/>. En téléchargeant l'application gratuite Tabac Info Service, vous pouvez aussi obtenir un programme de coaching personnalisé – tableau de bord en temps réel des bénéfices de l'arrêt du tabac, minijeu pour faire passer l'envie d'une cigarette, contact direct d'un tabacologue...

À vos idées pour lutter contre le cancer

Malades ou non, proches de malades ou non, médecins ou non : jusqu'au 15 octobre, tous les citoyen-ne-s sont invités à commenter et à enrichir la stratégie décennale de lutte contre les cancers proposée par l'Institut national du cancer sur la plateforme en ligne <https://consultation-cancer.fr/>. Cette consultation, une première, doit permettre de définir les priorités du prochain Plan cancer et de coller au plus près des difficultés rencontrées par la population, alors que 3,8 millions de personnes vivent ou ont vécu avec un cancer.

Citoyenneté

Un projet qui fait du lien

Le Conseil local de la jeunesse, instance de démocratie participative et de citoyenneté locale, permet à des jeunes Courneuvien-ne-s de se réunir dans un espace de socialisation, d'engagement et de création.

Le Conseil local de la jeunesse (CLJ) a plusieurs fers au feu ! Les nombreux projets prévus pour 2020-2021, travaillés en commissions, sont particulièrement riches en contenu. On peut citer la mise sur pied d'une épicerie solidaire, le développement de l'empowerment¹, le tournage et la diffusion d'un podcast, l'ouverture d'un espace jeunes jusqu'à 22 heures, un projet de permaculture et d'écovolontariat en collaboration directe avec l'association sénégalaise Jardins d'Afrique, et enfin la lutte contre les discriminations et les violences policière.

Un lieu d'échanges neutre

Les jeunes du CLJ entendent réfléchir et s'investir de manière concrète et visible sur ce dernier projet, lequel touche aussi au racisme. « Ils sont très concernés par la question et n'ont pas attendu le CLJ pour exprimer leur conscientisation, menant chacun des initiatives personnelles, comme leurs engagements autour des luttes antiracistes et les violences policières. En témoigne leur participation aux manifestations "Justice pour Adama Traoré" ou des lectures éveillées et variées sur la société dans laquelle nous vivons », explique Bahij Drine, le nouveau responsable projets Jeunes. En cela, le CLJ se veut avant tout un facilitateur, avec l'appui précieux, logistique et humain, du service Jeunesse de la Ville.

Un des aspects est d'établir un lien direct entre jeunes et policier-ère-s, à travers notamment la projection-débat entre les membres du CLJ et les agent-e-s du commissariat. « L'idée d'un film répondait à la recherche d'un

lieu d'échanges neutre », raconte Bahij Drine. Ce moment d'échanges, qui s'est déroulé le 29 septembre au cinéma L'Étoile (lire notre reportage), n'est qu'une étape qui doit aboutir à d'autres rencontres plus quotidiennes, avec, par exemple, la création d'ateliers où pourraient intervenir des militant-e-s, des juristes, des sociologues...

Le premier axe de la commission est d'échanger avec l'institution policière (en intégrant assurément à l'avenir d'autres publics et partenaires, les associations courneuviennes, les Espaces jeunesse, les collèges, les lycées, outre l'ensemble des Courneuvien-ne-s). Un autre axe consiste à proposer aux jeunes différents ateliers fondés sur la transmission des outils et des connaissances juridiques nécessaires à maîtriser lors d'un contrôle de police, d'une interpellation, d'une démarche de dépôt de plainte, etc. « Cela, afin de les prémunir d'éventuelles violences et de leurs conséquences directes et indirectes sur la vie des victimes », explique Bahij Drine.

Le thème abordé a aussi pour particularité d'être très transversal aux différents projets du CLJ. Ainsi, « dans le projet empowerment, il est prévu que des chercheurs viennent débattre sur des questions de société », détaille Bahij Drine. Idem pour le projet de podcast (dont le premier enregistrement est en cours de réalisation) qui doit permettre aux membres du CLJ de faire entendre leurs voix tout en exerçant leurs propres réflexions. Tous les projets sont liés. ● N. L.

1. L'empowerment consiste à octroyer plus de pouvoir à des individus ou à des groupes afin qu'ils puissent agir sur les conditions sociales, économiques, politiques ou écologiques auxquelles ils sont confrontés.

Conseil local de la jeunesse

Nombre : environ 50 jeunes

avec un noyau central de 25

Âge : 18 à 30 ans

Statut : 70 % d'étudiant-e-s, le reste travaillant déjà

Genre : 25 filles et 20 garçons



Léa Desjours

LES MISÉRABLES, LE FILM

Stéphane, arrivé de Cherbourg, intègre la Brigade anti-criminalité de Montfermeil, en Seine-Saint-Denis. Il rejoint une équipe composée de deux policiers d'expérience. Dès le premier jour, il découvre les tensions entre les différents groupes du quartier et constate les comportements peu appropriés de ses collègues. Alors qu'ils se trouvent débordés lors d'une interpellation, un drone filme leurs moindres faits et gestes. ●

2019, 1h45, de Ladj Ly, avec Damien Bonnard, Alexis Manenti et Djebri Didier Zonga.

mois et qu'elle vise à « cadrer justement le côté humain, avec des gestes techniques pour éviter les bavures ».

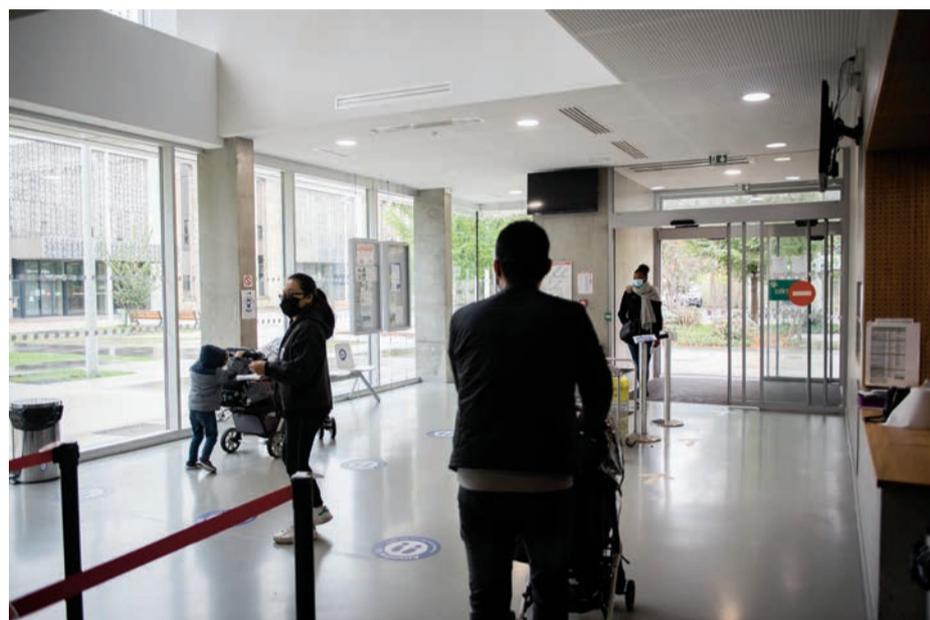
Face à un policier pour qui « on peut comprendre qu'on perde son sang-froid du fait des insultes continuelles », un jeune réagit vivement : « Non, on n'a pas à comprendre : un policier sait pourquoi il s'engage. Une violence policière est déjà une violence de trop. » « Le plus dur est de ne pas être soutenu par les habitants, si bien que l'on se recroqueville sur nous-mêmes », déclare la commissaire. Le débat s'achève sur l'idée de réitérer l'expérience, puis jeunes et policier-ère-s continuent à échanger devant le cinéma. ● Nicolas Liébault

Pour contacter le CLJ, passez voir Bahij Drine au Point information jeunesse (PIJ), 61, rue du Général-Schramm.

Covid-19

La Seine-Saint-Denis en zone d'alerte maximale

Dimanche 4 octobre, en raison du dépassement des seuils d'alerte, Paris, le Val-de-Marne, les Hauts-de-Seine et la Seine-Saint-Denis ont été placés en état d'alerte maximale. Au lendemain de cette annonce, une conférence de presse a précisé les nouvelles restrictions à compter du 6 octobre et pour quinze jours.



L'accueil du Centre municipal de santé Salvador-Allende (CMS).

Depuis le 25 septembre, les départements où le Covid circule activement sont classés en trois zones suivant la gravité de leur situation sanitaire : zone d'alerte, zone d'alerte renforcée et zone d'alerte maximale. Ces niveaux d'alerte engendrent, *de facto*, de nouvelles mesures restrictives. La Seine-Saint-Denis est désormais placée en zone d'alerte maximale. Lors de la conférence de presse,

Didier Lallement, préfet de police de Paris, a rappelé l'importance du strict respect des gestes barrières et de la réduction des fréquentations sociales. Il précise que « ces gestes simples permettent d'assurer une défense efficace pour soi-même et pour les autres ». Il a également rappelé que le télétravail était à privilégier et que les visites dans les Ehpad sont possibles uniquement sur rendez-vous. ● Vanessa Jollet

LES CHIFFRES CLÉS EN ÎLE-DE-FRANCE

36 % : taux d'occupation des lits en réanimation en Île-de-France (seuil critique : 30 % ; prévisions à 50 % d'ici 15 jours)

+ de 2 300 patient-e-s Covid hospitalisés

3 500 cas confirmés par jour, soit **3,5 fois plus** qu'il y a un mois

Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.lacourneuve.fr

QUELLES RESTRICTIONS EN SEINE-SAINT-DENIS ?

Jusqu'au 19 octobre inclus.

Interdiction des rassemblements :

- de plus de 10 personnes sur la voie publique (hors manifestations revendicatives)
- de plus de 1 000 personnes
- à caractère festif ou familial dans les établissements recevant du public (hors mariages et cérémonies funéraires)

Restriction des activités entre 22h et 6h :

- interdiction de la vente d'alcool et des ventes à emporter
- interdiction de diffuser de la musique ou toute activité musicale pouvant être audible depuis la voie publique

Interdiction des activités sportives dans les lieux fermés (gymnases, salles polyvalentes et piscines), sauf pour les sportif-ve-s professionnels et les mineurs

Les mesures complémentaires en vigueur, dès le mardi 6 octobre et pour quinze jours :

- la fermeture totale des cafés et des bars (les restaurants pourront rester ouverts sous respect du nouveau protocole sanitaire)
- une capacité d'accueil réduite à 50% des lieux universitaires et l'interdiction des fêtes étudiantes
- la fermeture des différents types de structures accueillant des salons, des foires, ou telles que des chapiteaux
- la fermeture des salles de danse et de jeux
- une jauge à 50% de la capacité maximale (dans la limite de 1 000 personnes) pour les établissements de plein air (stades, hippodromes...)
- une jauge à 4 m² par client dans les centres commerciaux et grands magasins

Vos résultats de test PCR en 48 heures

Le laboratoire Unilabs Biopath, situé au 72, rue de la Convention, sera en mesure de communiquer les résultats des tests PCR en 48 heures à partir de la mi-octobre. Face à la forte demande de tests PCR, que ce soit pour les personnes présentant des symptômes, les cas contacts ou encore les gens qui souhaitent voyager, et au vu des délais d'attente pour l'obtention des résultats, le laboratoire s'est doté de son propre plateau technique d'analyse, permettant ainsi de réduire les délais de quinze jours, à l'heure actuelle, à 48 heures. ●

Laboratoire Unilabs Biopath : 72, rue de la Convention, 93120 La Courneuve.
Tél. : 01 48 36 59 42. Horaires : lundi au vendredi, de 7h30 à 16h30, et samedi, de 7h à 12h30.

Entretien avec le docteur Julien Le Breton, directeur du Centre municipal de santé Salvador-Allende

« Le virus est toujours là »

Au CMS, l'engagement des professionnel-le-s de santé a permis l'obtention d'une subvention de l'Agence régionale de santé de près de 400000 euros.

REGARDS : Quelle est la situation sanitaire à La Courneuve ?

JULIEN LE BRETON : Les cas de Covid ont été assez stables cet été, on a senti une remontée à la rentrée. Depuis mai, nous alertons sur le fait que le virus est toujours là. Il est important de respecter les gestes barrières pour lutter contre la maladie. À La Courneuve, ça a très bien fonctionné mais on a constaté un relâchement. Le fait qu'on soit passé en zone d'alerte renforcée incite les habitants à

faire attention et c'est une bonne chose, car les hôpitaux Delafontaine et Avicenne ont déjà des services pleins de patients Covid et commencent à renoncer à certains soins.

R. : Comment anticipez-vous un éventuel retour massif du virus ?

J. L. B. : On a tiré beaucoup d'enseignements de la crise. On a plusieurs scénarios en fonction de la pression épidémique et on peut ouvrir vite les espaces nécessaires et

mobiliser une communauté de professionnels de santé très rapidement.

R. : Quel est l'intérêt de la subvention que vous avez reçue de l'Agence régionale de santé ?

J. L. B. : Cette subvention nous permet de couvrir toutes les dépenses engagées pendant la crise et qui pouvaient mettre en péril notre organisation. Sur le plan local, je pense que ça montre l'utilité d'un service

de santé municipal et atteste que c'est un outil de politique publique structurant.

R. : Quel message souhaiteriez-vous faire passer aux habitants et aux habitantes ?

J. L. B. : J'ai envie de féliciter les Courneuvien pour leur mobilisation et de les encourager à rester sur cette voie. Ce n'est pas toujours facile, mais il n'y a pas de meilleures solutions que celles qui sont préconisées actuellement.

● Propos recueillis par Vanessa Jollet

Semaine bleue

Juniors et seniors mêlent leur expérience

Une initiative organisée à la Maison Marcel-Paul a été l'occasion pour des élèves du lycée Jacques-Brel de discuter avec des seniors et de les aider à mieux comprendre les réseaux sociaux.



Lycéennes et adhérent-e-s de la Maison Marcel-Paul échantent en toute complicité.

Le thème de la Semaine bleue, « Ensemble, bien dans son âge, bien dans son territoire. Un enjeu pour l'après-Covid », a parfaitement été entendu par les habitué-e-s de la Maison Marcel-Paul et des lycéen-ne-s de Jacques-Brel. Le 5 octobre, des élèves de terminale ST2S et des seniors ont en effet participé à une rencontre joliment intitulée « Regards croisés ». Les 6 et 8 octobre, d'autres élèves de la même classe permettaient à un groupe de retraité-e-s de se familiariser avec les réseaux sociaux.

Se parler pour se connaître

« Je suis venu à La Courneuve au moment de la retraite, dans les années 2000, raconte Hamou à Nurcan. Cela fait vingt ans que je vis ici... j'aime bien. À la Maison Marcel-Paul, j'ai appris à envoyer des mails, ou à gérer sur Internet des informations sur la retraite et les assurances. »

La conversation entre la lycéenne et le senior, qui se déroule dans l'une des salles de la Maison Marcel-Paul, va bon train. Ils viennent de faire connaissance

et pourtant, ils abordent toutes sortes de sujets comme s'ils se connaissaient depuis toujours. « On prépare cette rencontre avec notre professeure depuis septembre, explique Aïssatou. L'idée est de se présenter, de poser des questions, notamment sur le confinement. J'ai apprécié de discuter avec monsieur Gérard, il m'a dit qu'il était heureux d'avoir échangé avec moi. En 3^e, j'ai fait mon stage en gériatrie aiguë. J'ai aimé cette expérience et c'est pour ça que j'ai été volontaire pour participer à

cette initiative. Ces contacts ont changé ma vision des personnes âgées. »

« La coopération autour de la Semaine bleue entre la Maison Marcel-Paul et le lycée Jacques-Brel existe depuis 2016 », précise Laïla Zaazoui, professeure de ST2S. « D'habitude, nous organisons un repas, mais cette année, ce n'était pas possible, ajoute Anne Beauvils, la responsable de la résidence. C'est la première fois que nous proposons des "regards croisés". »

Aider nos aîné-e-s à se connecter

Le lendemain, mardi 6 octobre, Sophia, Meriem, Sadio et Myriam présentaient Instagram, WhatsApp, Snapchat et Tik Tok à un groupe de retraité-e-s, présents pour des motifs différents. Patricia a des soucis avec son ordinateur, Évelyne a l'intention d'en acheter un et souhaite préalablement s'initier à la navigation sur Internet, Gérard aimerait qu'on lui montre comment téléphoner via Instagram et Florentine qu'on l'aide à installer Facebook sur son smartphone. Après une présentation pédagogique efficace des réseaux sociaux, épaulées par Noémi Muller, médiatrice multimédia à Marcel-Paul, les jeunes filles se sont montrées rassurantes, expliquant qu'on peut faire un signalement en cas de propos diffamatoire, que la plupart des mises à jour concernent la sécurité et qu'il n'est pas possible, en créant un compte, de donner accès à son compte bancaire. Puis, elles ont écouté les demandes individuelles et résolu les problèmes rencontrés par les uns et les autres. De quoi susciter des vocations... ● Joëlle Cuvilliez



Mieux vivre aux Quatre-Routes

Judi 1^{er} octobre, les élu-e-s municipaux conduits par le maire Gilles Poux ont renouvelé place du 8-mai-1945 leur distribution d'un flyer auprès de la population des Quatre-Routes. Un des messages forts a consisté à informer sur l'obtention, dans le cadre du nouveau Quartier de reconquête républicaine (QRR), de trente policier-ère-s supplémentaires affectés à la lutte contre la vente à la sauvette de cigarettes et autres trafics commis dans le quartier. En allant à la rencontre des riverain-e-s, des voyageur-euse-s, des salarié-e-s, des commerçant-e-s, la municipalité entend les associer largement au combat pour la tranquillité publique, une action impliquant par ailleurs les associations et les services sociaux. Cette démarche de long terme doit permettre de réfléchir avec la population dans son ensemble à toutes les transformations à apporter pour améliorer la vie quotidienne.

Ça bouge da

Collaboration avec des acteurs artistiques et culturels, sensibilisation à des questions sociétales comme le développement durable et le handicap, développement de la culture numérique... Malgré une rentrée marquée par l'épidémie de coronavirus, les lycées Jacques-Brel, Denis-Papin et Arthur-Rimbaud fourmillent de projets pour faire des lycéen-ne-s des citoyen-ne-s éclairés et engagés.

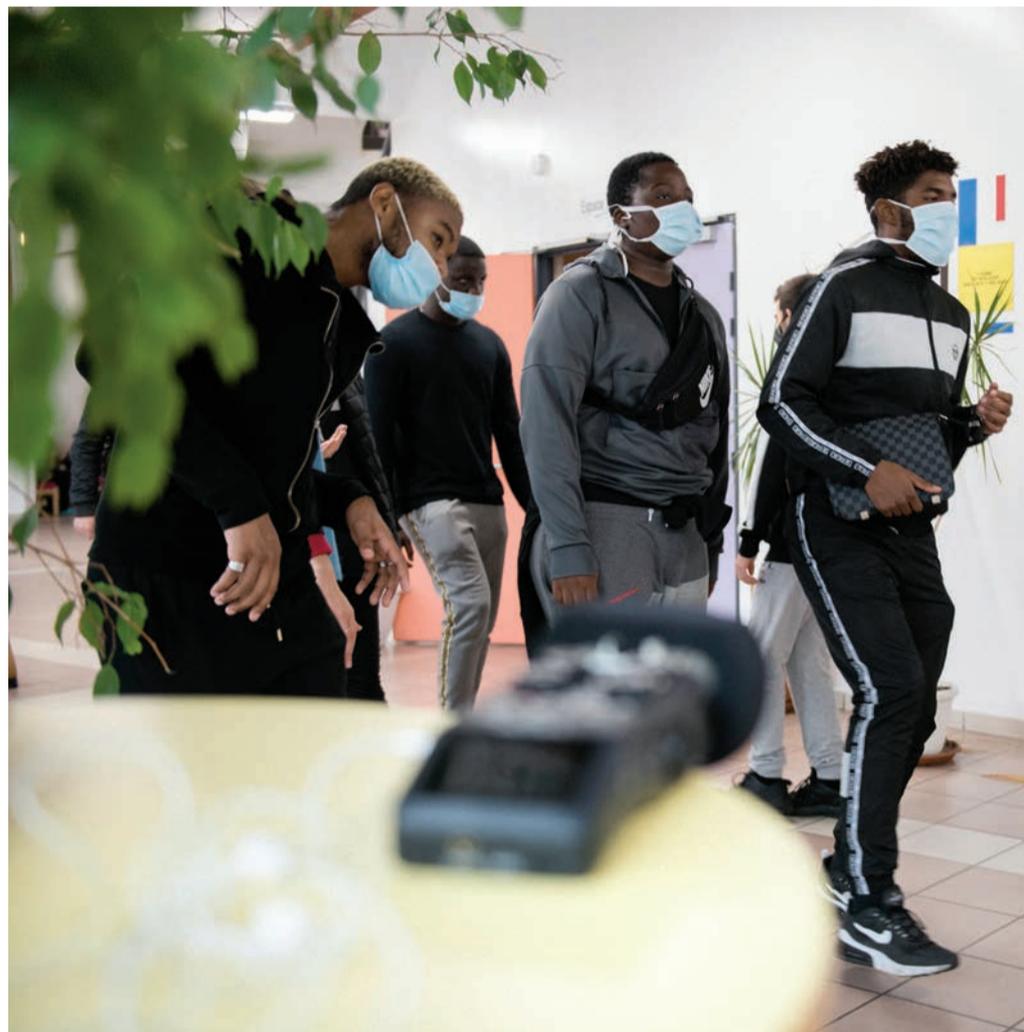
Marchez en décomposant vos mouvements», lance la comédienne et metteuse en scène Jade Maignan aux élèves de terminale bac pro Systèmes numériques (SN) rassemblés dans le hall du lycée professionnel Denis-Papin. En ce mardi 29 septembre, le lieu s'est transformé en scène de théâtre pour les jeunes. Le visage dûment masqué et les mains dûment lavées au gel hydroalcoolique, ils préparent une création sur les notions de foule et de trajectoire dans le cadre du partenariat entre le théâtre La Commune d'Aubervilliers et leur établissement.

Un lieu d'épanouissement

Ici, comme au lycée professionnel Arthur-Rimbaud, les projets d'éducation artistique et culturelle ont repris doucement, mais sûrement, après presque six mois sans école physique. « C'était important pour nous de bien renouer le contact avec les élèves dans un premier temps, explique Athéna David, proviseure des deux lycées professionnels. Mais, même si le Covid rend les choses plus compliquées, on veut que les élèves continuent à rencontrer des œuvres et des artistes. » Au lycée général Jacques-Brel, en plus des artistes accueillis en résidence au centre culturel Jean-Houdremont, les lycéen-ne-s vont notamment rencontrer un professeur-e du Collège de France au

cours d'une conférence dans leur établissement. Il s'agit, selon le proviseur Régis Gallerand, de faire du lycée « un lieu d'épanouissement, d'autonomie et de réussite » par l'éducation à la culture et aux arts donc, mais aussi par l'éducation au développement durable (lire article ci-contre) et par l'éducation à la citoyenneté. Pas toujours bien connues des élèves, les instances de démocratie lycéenne peuvent pourtant développer leur sentiment d'appartenance et leur pouvoir d'agir (lire témoignage en page 9).

Projection et échanges autour de la comédie *Champions* sur le thème de la déficience mentale, organisation d'une journée du handicap, initiation aux pratiques handisport avec un joueur de cécifoot... Au lycée Denis-Papin, qui accueille des élèves souffrant de troubles des fonctions cognitives au sein d'une Unité localisée pour l'inclusion scolaire (Ulis), la formation des futurs citoyen-ne-s passe aussi par une sensibilisation aux différences. Cette année, l'établissement compte aller plus loin et mettre en place une Semaine du handicap ouverte à tous les lycéen-ne-s, en partenariat avec la chargée de mission Handicap de la Ville et des associations, et en lien avec l' élu chargé de la santé, Nacim Kharkhache. « Le but, c'est d'évoquer toutes les situations de handicap au sens large, quand on est diminué par une maladie ou un



Dans leurs ateliers avec le théâtre La Commune, les lycéen-ne-s de Denis-Papin mêlent art dramatique et théâtre.

accident par exemple, précise la référente Ulis, Joanna Baste. Pour mieux inclure, il faut avoir un regard plus ouvert. »

Ce projet s'inscrit dans le programme d'actions éducatives engagé au niveau municipal et labellisé Cité éducative, tout comme les projets autour du numérique. Alors que le confinement a montré l'importance des nouvelles technologies dans l'enseignement, le lycée Jacques-Brel souhaite ainsi associer les parents à l'usage de ces nouveaux outils, en organisant dans l'année une Journée du numérique éducatif et de la parentalité. « On veut répondre aux questions et éventuelles

craintes des parents et on veut leur montrer comment ils peuvent accompagner leurs enfants dans ces pratiques, insiste Régis Gallerand. Vu le contexte sanitaire, il faut aussi se tenir prêt pour un nouvel enseignement à distance. » Un constat partagé par Athéna David, qui prévoit quant à elle de former les parents d'élèves à l'espace numérique de travail (ENT) monlycee.net et au logiciel de gestion de vie scolaire Pronote utilisés dans les lycées. Autant d'actions qui vont permettre de renforcer les liens entre la Ville et les établissements du secondaire, au service des jeunes. ● Olivia Moulin

1955

c'est le nombre d'élèves accueillis dans les trois lycées de la ville.

sortir

Regards
La Courneuve
- n°42 -
du jeudi 8 au
mercredi 21 octobre

Un artiste
qui déchire



Voyage musical



Du 9 octobre au 9 novembre, la 23^e édition du festival Villes des musiques du monde s'invite à La Courneuve et propose un florilège de concerts et d'événements musicaux qui donnent à entendre le meilleur d'une « Douce France » ouverte sur le monde.

Durant un mois, le festival Villes des musiques du monde invitera les Courneuvien-ne-s à plonger dans un univers sonore luxuriant, trompétant, tambourinant, jubilatoire, hexagonal, ultramarin, métissé.

Estampillé « Douce France », il rappelle, une fois de plus, que si les musiques populaires d'aujourd'hui plongent leurs racines dans le terroir, elles ne cessent de se renouveler et de s'enrichir en s'abreuvant à des sources multiples venues d'ailleurs. En clair, du 9 octobre au 9 novembre, dans tous les quartiers de la ville, la musique se fera entendre haut et fort, au rythme joyeux d'un carnaval venu de la lointaine Guyane. Ses

touloulous aux masques joyeusement colorés permettront à chacun-e de dissoudre tracas et soucis en dansant sans modération biguines, mazurkas ou valse créoles dans une ambiance digne des folles nuits de Saint-Laurent-du-Maroni. La Grande Bleue sera de la partie, elle aussi, pour faire découvrir ce que l'on connaît le moins bien d'elle... ses blues, grâce au talent d'un quartet d'artistes venus d'horizons méditerranéens croisés. Le festival Villes des musiques du monde version 2020, ce sera aussi un certain esprit musette, la nostalgie de la guitare manouche, les tempos festifs de l'Orchestre national de Barbès, des mélodies et des anecdotes du grand feuilleton de la chanson racontées par une historienne, un spectacle musical « qui ne lâche rien » et de fantastiques surprises musicales, parfois « aux origines contrôlées »... ● JOËLLE CUVILLIEZ

Pour retrouver le programme complet :
www.villesdesmusiquesdumonde.com/festival



À LIRE

Pour s'évader

Dans sa sélection « Évasion garantie ! », la médiathèque Aimé-Césaire invite ses lecteurs à se pencher *Au sud de la frontière, à l'ouest du soleil*. Ce texte poétique, délicat et envoûtant, ciselé par le maître japonais des lettres Haruki Murakami, met en scène Hajime. Correcteur chez un éditeur, celui-ci épouse Yukiko dont le père, homme d'affaires véreux, lui offre d'ouvrir un club de jazz. Tout désormais lui sourit. Jusqu'au soir où il retrouve Shimamoto-San, une amie d'enfance : à peine deviennent-ils amants qu'elle disparaît... ●

AU SUD DE LA FRONTIÈRE, À L'OUEST DU SOLEIL, HARUKI MURAKAMI, 2011, 246 P.



À ENTENDRE
ET À VOIR

Chants traditionnels italiens

Il suffirait d'un jour de soleil (et toute l'Italie se remet à chanter!), que propose la compagnie La Magesse, est un voyage musical, une ode aux accents traditionnels pour comprendre l'histoire du peuple italien, de la Première Guerre mondiale aux années 70. Ce spectacle poétique interroge sur le rapport à l'Italie quand on est citoyen-ne-s du monde et émigrant-e-s en terre de France.

LE 6 NOVEMBRE, À 19H, À LA COMÈTE, ANCIEN CINÉMA L'ÉTOILE.



Une aventure née en 1997

C'est en 1997, à l'initiative de la ville d'Aubervilliers, que le festival Auber'Ville des musiques du monde voit le jour. La manifestation connaît un succès immédiat. La Courneuve participe à son organisation en 2000 et est suivie par d'autres villes, de l'Essonne, des Hauts-de-Seine et de Seine-et-Marne. Mais c'est en Seine-Saint-Denis que le festival s'implante le mieux, avec quinze villes partenaires. Alors que la diversité des cultures, des formes d'expression et des sensibilités qui coexistent dans le 93 est souvent présentée comme un facteur

d'aggravation des difficultés, le festival fait la démonstration que cette diversité est un véritable atout. Paris le rejoint à son tour et le festival élargi prend alors le nom de Villes des musiques du monde. Année après année, toujours en automne, il réunit artistes confirmés et talents émergents, et fait se croiser tradition musicale et expressions nouvelles. Entre deux programmations, l'esprit du festival se prolonge à travers une pratique musicale collective à La Cité des Marmots et à travers Les Fabriques Orchestrales. ●



DÉCOUVRIR

Hippomobile

Rien de mieux qu'une « calèche » pour (re)découvrir certains secteurs du plus grand parc d'Île-de-France, classé Natura 2000. Les itinéraires varient au fil de la journée, ainsi que le temps de la promenade, de 30 minutes à une heure. Jusqu'au 1^{er} novembre, les samedis, dimanches et jours fériés, à 14h45 et 18h. Inscription sur place (gratuit). Renseignements au 01 43 11 13 00. ●

LIEU DE RENDEZ-VOUS : MAISON ÉDOUARD-GLISSANT, AVENUE WALDECK-ROCHET (ENTRÉE TAPIS VERT). L'ACTIVITÉ SERA ANNULÉE EN CAS DE MAUVAIS TEMPS.



À FAIRE

Proposition sonore

Dimanche 11 octobre, de 10h30 à 11h30, le traditionnel rendez-vous mensuel de la compagnie Histoires de Sons réunira parents et enfants le temps d'une proposition originale. Fondée sur des explorations et histoires sonores et sur la participation active du public, il se déclinera cette fois encore sur un thème nouveau faisant la part belle à la musique, à l'écoute, aux chansons. L'inscription est obligatoire. ●

À LA MAISON ÉDOUARD-GLISSANT, PARC GEORGE-VALBON.



REGARDS SUR LA VILLE



Anne-Lise Weidmann

“J’apprécie les efforts qui sont faits pour préserver (au moins un peu de) l’âme des lieux.”

Anne-Lise Weidmann
@les_briques

Envoyez-nous une photo, elle sera peut-être publiée dans *Regards!*
regards@ville-la-courneuve.fr
Via Facebook : La Courneuve –
Page officielle de la ville.

Black is toujours beautiful

Mustapha Boutadjine est un artiste engagé. À partir d'une photographie, souvent, ou d'un tableau, parfois, il recompose des portraits mosaïques de célébrités ayant marqué l'histoire de l'humanité. Mais c'est aussi un « prestidi-agitateur » d'idées révolutionnaires capable, en agençant savamment des milliers de petits morceaux de papier, de traduire l'émotion affleurant dans la tristesse d'un visage, la force de conviction dans un sourire, l'intelligence dans un regard. L'exposition « Black is toujours beautiful » qu'il propose aux Courneuvien-ne-s rend non seulement hommage aux militant-e-s des droits civiques afro-américains, mais aussi à celles et ceux que le combat contre l'injustice a mis en mouvement, pour qui la négritude était source de fierté et de création. Elle se tient depuis le 17 septembre à la Maison de la citoyenneté James-Marson, a fait l'objet de discussions avec les associations locales et le Conseil communal des enfants. Elle proposera un « vernissage-décrochage » le 16 octobre, à 18h30, en présence de l'artiste. Une occasion unique de rencontrer celui qui met en lumière la puissance d'Angela Davis, de Cesária Évora, Bob Marley, James Baldwin, Louis Armstrong, Mohamed Ali, Toussaint Louverture, Mumia Abu-Jamal, et tant d'autres... ● JOËLLE CUVILLIEZ



« BLACK IS TOUJOURS BEAUTIFUL » À LA MAISON DE LA CITOYENNETÉ JAMES-MARSON, JUSQU'AU 17 OCTOBRE.

inVité du mOis



Léa Desjours

Mustapha Boutadjine

Mustapha Boutadjine a su transformer sa colère en révolte artistique. *Sortir l'a rencontré dans son atelier-galerie Artbribus où son message mémoriel et politique s'expose dans une impressionnante collection de portraits.*

SORTIR : Quel votre parcours ?

Mustapha Boutadjine : Je suis né à Alger dans un quartier populaire. Major de ma promo, j'ai obtenu une bourse qui m'a permis d'entrer à l'École nationale des Beaux-Arts. J'ai ensuite été reçu aux Arts déco de Paris. Je suis devenu designer et j'ai participé à ce titre à la réalisation du kiosque à journaux parisien, du métro d'Alger, des voitures du train Corail. Parallèlement, je réalisais des affiches comme graphiste. Un jour, j'ai décidé de ne plus faire que des collages, non pas pour vivre, mais pour exprimer ma révolte ; je ne travaille d'ailleurs jamais sur commande. Par la suite, je suis retourné en Algérie pour enseigner comme chef du département de design aux Beaux-Arts et à l'École polytechnique d'architecture et d'urbanisme.

S. : Vous travaillez toujours par thèmes ?

M. B. : Oui. J'ai réalisé « America basta », les insurgés, les Gitans, les femmes algériennes, les poètes... Ma prochaine galerie de portraits sera consacrée aux Indiens, de la pampa jusqu'à l'Alaska, une manière toute personnelle de régler mes comptes avec l'Amérique. Au cœur de chacune de mes séries, il y a forcément une personnalité inconnue, qui représente le peuple. Pour « Black is toujours beautiful », il s'agit d'un gnaoui, un troubadour qui joue de la musique traditionnelle.

S. : Comment procédez-vous pour réaliser vos collages ?

M. B. : Je récupère des magazines en papier glacé dans les rédactions, les copains me mettent de côté les invendus. Je n'utilise jamais les ciseaux, tout est déchiré ; la déchirure a un effet esthétique. C'est aussi l'expression de ma colère. Je ne déchire pas le papier par avance, tout se fait sur le moment pour que la feuille conserve sa fraîcheur. J'aime l'idée d'arracher des morceaux de magazines de luxe pour donner vie à des portraits d'hommes et de femmes révolutionnaires ! Je peux travailler sur plusieurs tableaux en même temps et il me faut un mois à un mois et demi pour réaliser une œuvre. Un jour où j'exposais, quelqu'un m'a dit : « Qu'est-ce qui prouve que c'est vous qui avez fait tout ça ? » Depuis cette pique, je glisse toujours une petite photo de moi dans le tableau... ● PROPOS RECUEILLIS PAR JOËLLE CUVILLIEZ

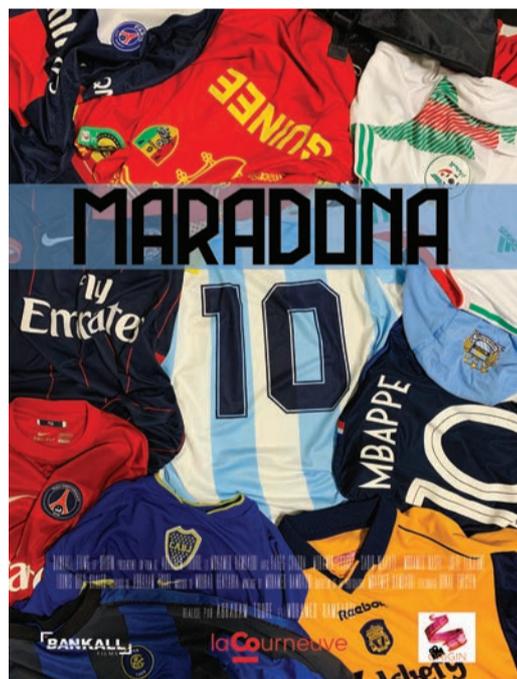
à ne pas manQuer

Ateliers

Origin fait son cinéma

Mardi 13 octobre, les adhérent-e-s de l'association courneuvienne Origin donneront à voir le fruit d'un an de travail : *Maradona*, un court métrage réalisé avec le soutien du réalisateur Mohamed Hamdaoui, sera projeté en avant-première au cinéma L'Étoile avant de démarrer une tournée de festivals. La soirée mettra également à l'honneur d'autres courts métrages et des spots publicitaires qui présentent les comédiens d'Origin. Liam Pierron, l'un des acteurs du film *La Vie scolaire* réalisé par Grand Corps Malade et Mehdi Idir, sera présent. Enfin, le court métrage *Romance urbaine*, produit par le festival Tapis bleu auquel les adhérent-e-s d'Origin ont participé, clôturera ce bel événement. « *Maradona s'inscrit dans le cadre du projet de fin d'année de la structure* », explique Abraham Touré. Le fondateur d'Origin raconte : « *C'est une vraie école de cinéma, sans les droits d'inscription prohibitifs, qui propose un enseignement ludique et pédagogique autour du métier d'acteur, des ateliers vidéos, des ateliers d'écriture, des masters class avec des professionnels du milieu.* » Près de trente personnes se sont investies pour que *Maradona* voie le jour. Si le film a été tourné en une seule et très longue journée, c'est à la fin de 2019 que les premières idées ont été formulées. Avec l'arrivée de la crise sanitaire, en mars, il a fallu s'adapter, privilégier les visioconférences et travailler d'arrache-pied en juillet quand la situation s'est décantée. « *Le film montre une belle facette de la banlieue, même si je n'aime pas ce terme de "banlieue" puisqu'on est dans le Grand Paris, une belle facette de La Courneuve, de Saint-Denis, qui nous ont aidés matériellement à le réaliser* », résume Abraham Touré qui n'en dévoile pas l'intrigue, mais donne un indice : *Maradona* n'est pas la biographie d'un célèbre joueur de football, mais un clin d'œil, une comédie qui s'adresse à tout public. ● JOËLLE CUVILLIEZ

CINÉMA L'ÉTOILE,
LE 13 OCTOBRE
À 19H30.



Lectures

10 octobre > médiathèque Aimé-Césaire

Histoires communes

Ouverture du festival de contes 2020-2021. Au programme, un conte pour les enfants et un pour les adultes. Pour les enfants à partir de 4 ans : *Au creux de l'oreiller*, par Gwladys Batta, et pour les adultes et ados : *Ça va saigner*, par Marien Tillet.

À 18H.

Festival

14 octobre > Espace jeunesse Guy-Môquet

Villes des musiques du monde

Le festival s'invite dans les médiathèques ! Au programme, *La Relève*, avec pour personnages centraux des élèves de 6^e passionnés de musique qui souhaitent créer un groupe de hip-hop.

À 10H30.

Exposition

Jusqu'au 17 octobre > Maison de la citoyenneté

Black is toujours beautiful

Exposition des œuvres du peintre Mustapha Boutadjine.

POUR PLUS D'INFORMATIONS, LIRE PAGE 3 DU SORTIR.

Cinéma

17 octobre > cinéma L'Étoile

Projection en avant-première

Séance de *Sous les étoiles de Paris*, du cinéaste courneuvien, Claus Drexel. Il sera présent.

1, ALLÉE DU PROGRÈS, À 20H.

Vous aussi, participez !

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

TÉL. _____

NOMBRE DE PLACES (4 maximum) _____

Pour participer au tirage au sort et gagner des places pour la sortie de votre choix, découpez ce formulaire puis déposez-le ou renvoyez-le à :

REGARDS 38 avenue de la République 93126 La Courneuve Cedex.



La Courneuve vous fait sortir !

6 places offertes pour le concert de l'Orchestre national de Barbès le 24 octobre à 20h30, au centre Jean-Houdremont.



Alit Mokarek

AVANT-PREMIÈRE

Coup de cœur

SOUS LES ÉTOILES DE PARIS

Claus Drexel en 5 dates

1968

Naissance en Bavière (Allemagne), et émigration à trois ans à Grenoble, passionné de sport il fit du ski alpin en compétition et en football américain et poursuivi des études.

2008

Après trois courts métrages, il réalise son premier long métrage : *Affaire de famille* avec Miou-Miou et André Dussolier, projeté en avant-première à L'Étoile, et bardé de nombreux prix.

2014

Premier film documentaire : *Au bord du monde*, sélectionné à Cannes, nommé au Prix Louis-Delluc, succès dans les salles.

2018

Deuxième long métrage documentaire sur les Etats-Unis avant l'élection de Trump, *America*, portrait d'une Amérique qu'on voit peu en salle. Nommé au César du meilleur documentaire.

2020

Sortie du film *Sous les étoiles de Paris*, avant son nouveau documentaire, que nous ne manquerons pas de vous dévoiler bientôt...

SAMEDI 17 OCTOBRE à 20h : AVANT-PREMIÈRE !

SOUS LES ÉTOILES DE PARIS • DE CLAUD DREXEL • AVEC CATHERINE FROT, MAHAMADOU YAFFA, DOMINIQUE FROT • PAYS FRANCE, 2020, 1H30 • GENRE : DRAME

Depuis de nombreuses années, Christine vit sous un pont de Paris, isolée de toute famille et amis. Par une nuit comme il n'en existe que dans les contes, un jeune garçon de 8 ans fait irruption devant son abri. Suli ne parle pas français, il est perdu, séparé de sa mère... Ensemble, ils partent à sa recherche. À travers les rues de Paris, Christine et Suli vont apprendre à se connaître et à s'approprier. Et Christine à retrouver une humanité qu'elle croyait disparue.

Suite à l'avant-première du 17 octobre à 20h, nous vous proposons le film une semaine à partir du 11 novembre.



CLAUD DREXEL est réalisateur, scénariste, chef opérateur, metteur en scène de théâtre et opéra français (en 2000 et 2012), d'origine allemande

3 bonnes raisons d'aller voir ce film

1. Un ami de L'Étoile

Claus Drexel est courneuvien d'adoption, membres des Amis de L'Étoile, l'association de spectateurs du cinéma, et fidèle spectateur de L'Étoile.

2. L'humanité

Dans la droite lignée de son magnifique documentaire *Au bord du monde*, Claus Drexel aborde avec la plus grande humanité et intelligence le morceau de vie d'une sans abri, et d'un enfant perdu.

3. La photographie

La magnifique photographie et une mise scène sobre et juste, au plus près de ses personnages, à la « bonne hauteur » comme le fut *Au bord du monde*.

Les événements du mois

DIMANCHE 18 OCTOBRE À 15H

CINÉ-GOÛTER / DÈS 6 ANS

BALADES SOUS LES ÉTOILES



MERCREDI 21 OCTOBRE À 18H30

CINÉ-RENCONTRE AVEC FEMMES SOLIDAIRES ANTENNE LA COURNEUVE

MIGNONNES



SAMEDI 31 OCTOBRE À 14H30

CINÉ-GOÛTER-ATELIER

LES MAL-AIMÉS



DÈS 5 ANS / ATELIER SUR INSCRIPTION

SAMEDI 31 OCTOBRE À 16H30

CINÉ-BONBONS / DÈS 9 ANS

LA PROPHÉTIE DE L'HORLOGE



SAMEDI 7 NOVEMBRE À 18H30

FESTIVAL VILLES DES MUSIQUES DU MONDE

CINÉ-CONCERT « CINÉMUSICA »



DE MOUSS ET HAKIM

Quartier libre propose un nouveau rendez-vous d'avant-séances aux spectateurs des cinémas indépendants de la Seine-Saint-Denis. Quartier libre ré-investit les quelques minutes qui précèdent le long métrage.

Un projet culturel innovant – au service des salles de proximité et des spectateurs – qui donne accès à une palette de films variés, inventifs et libres.



Au programme ce mois-ci

DU 7 AU 13 OCTOBRE

ÉNORME



DE SOPHIE LETOURNEUR • AVEC MARINA FOÏS, JONATHAN COHEN • PAYS FRANCE • 2020, 1H41 • GENRE COMÉDIE

Ça lui prend d'un coup à 40 ans : Frédéric veut un bébé, Claire elle n'en a jamais voulu et ils étaient bien d'accord. Il commet l'impardonnable et lui fait un enfant dans le dos. Claire se transforme en baleine et Frédéric devient gnangnan.

Séances : vendredi 9 à 18h30, samedi 10 à 20h, dimanche 11 à 17h15, lundi 12 à 20h

THE HIT : LE TUEUR ETAIT PRESQUE PARFAIT



DE STEPHEN FREARS • AVEC JOHN HURT, TIM ROTH, TERENCE STAMP • PAYS ROYAUME-UNI • 1984, VOSTFR, 1H38 • GENRE THRILLER/POLICIER

Le gangster Willie Parker coule des jours heureux depuis qu'il a dénoncé ses complices à la police. Il est brusquement arraché à ses occupations lorsqu'il apprend que son ex-associé a engagé un tueur

Séances : vendredi 9 à 18h30, dimanche 11 à 19h15, mardi 13 à 12h

CARTE BLANCHE À LA FABRIK ORIGIN

MARDI 13 OCTOBRE À 19H30 9 COURTS ET SPOTS DONT :



DECEPTION DE RONALD PRESTEN • 4MN
BRAQUEUSES DE MOHAMED HAMD AOUI • 10MN
ROMANCE URBAINE DE ABRAHAM TOURÉ • 6MN30

ÇA PEUT CHEMAR DE BADR ET KOBEE • 4MN
MARADONA DE ABRAHAM TOURÉ ET MOHAMED HAMD AOUI • 10MN

SEMAINE BLEUE/CINÉ-THÉ VENDREDI 9 OCTOBRE • 14H



DE CHAQUE INSTANT

DE NICOLAS PHILIBERT • PAYS FRANCE • 2018, 1H45 • GENRE DOCUMENTAIRE

Chaque année, des dizaines de milliers de jeunes gens, filles et garçons, se lancent dans des études en soins infirmiers. Ce film retrace les hauts et les bas d'un apprentissage qui va les confronter très tôt, souvent très jeunes, à la fragilité humaine, à la souffrance, aux fêlures des âmes et des corps. C'est pourquoi il nous parle de nous, de notre humanité.

+ séance : samedi 10 à 18h

DU 14 AU 20 OCTOBRE

LES JOUEUSES #PAS LA POUR DANSER



DE STÉPHANIE GILLARD • PAYS FRANCE • 2020, 1H27 • GENRE DOCUMENTAIRE

L'équipe féminine de L'Olympique Lyonnais s'est imposée au fil des années comme une des meilleures équipes de football au monde. D'entraînements en compétitions, de doutes en victoires, ce film plonge pour la première fois au cœur du quotidien de ces joueuses d'exception. Une invitation à porter un nouveau regard sur la place faite aux femmes dans le sport : un univers où les valeurs de respect et d'ouverture seront les piliers de l'évolution vers l'égalité.

Séances : mercredi 14 à 15h, vendredi 16 à 16h30, samedi 17 à 18h, lundi 19 à 20h



DANS UN JARDIN QU'ON DIRAIT ETERNEL

DE TATSUSHI ÔMORI • AVEC KIKI KIRIN, HARU KUROKI, MIKAKO TABE • PAYS JAPON • 2020, VOSTFR, 1H40 • GENRE COMÉDIE DRAMATIQUE

Dans une maison traditionnelle à Yokohama, Noriko et sa cousine Michiko s'initient à la cérémonie du thé. D'abord concentrée sur sa carrière dans l'édition, Noriko se laisse finalement séduire par les gestes ancestraux de Madame Takeda, son exigeante professeure. Au fil du temps, elle découvre la saveur de l'instant présent, prend conscience du rythme des saisons et change peu à peu son regard sur l'existence. Michiko, elle, décide de suivre un tout autre chemin.

Séances : mercredi 7 à 17h30, vendredi 9 à 12h, 20h30, lundi 12 à 18h

Jeunes publics

DU 7 AU 13 OCTOBRE

CINÉ-DÉBAT • MERCREDI 7 OCTOBRE • 14H
EN PARTENARIAT AVEC LE SERVICE ENFANCE



WONDERLAND

À PARTIR DE 9 ANS • DE KEIICHI HARA • PAYS JAPON, 2019, VOSTFR, 1H55 • GENRE ANIMATION, FANTASTIQUE

Akané est une jeune fille rêveuse. La veille de son anniversaire, elle se rend chez sa tante antiquaire pour

recupérer son cadeau. Dans l'étrange bric-à-brac de la boutique, elle pose sa main sur une pierre magique. S'ouvre soudain un passage secret d'où surgit Hippocrate, un alchimiste venu d'un autre monde en proie à la sécheresse... Ils vont tout tenter pour sauver « Wonderland ».

Pour la séance du mercredi 7 octobre : version originale sous-titrée

+ séances : samedi 10 à 14h30 VF, dimanche 11 à 14h VF



LES NOUVELLES AVENTURES DE RITA ET MACHIN

À PARTIR DE 3 ANS • DE PON KOZUTSUMI • PAYS FRANCE, JAPON, 2020, VF, 45 MIN • GENRE ANIMATION, FAMILLE

Après *Les Aventures de Rita & Machin*, découvrez le nouveau programme de courts métrages qui suit les aventures de ce drôle de duo : une petite fille énergique et son chien farceur !

Séances : mercredi 7 à 16h30, samedi 10 à 16h30, dimanche 11 à 16h15

DU 14 AU 20 OCTOBRE



CINÉ-GOÛTER • DIMANCHE 18 OCTOBRE • 15H

BALADES SOUS LES ÉTOILES

À PARTIR DE 6 ANS • COLLECTIF • 2020, VF, 49 MIN • GENRE ANIMATION

La nuit, rien n'est tout à fait pareil... Six films courts autour de la nuit, des rêves, de la peur de l'obscurité et de rencontres entre les animaux et les hommes. Cinq jeunes réalisateurs et réalisatrices à l'imagination fertile pour une promenade poétique nocturne.

Séances : mercredi 14 à 14h, samedi 17 à 15h, mardi 20 à 14h

DU 21 AU 27 OCTOBRE

LA CHOUETTE EN TOQUE



À PARTIR DE 3/4 ANS • COLLECTIF • FRANCE/BELGIQUE, 2020, 52 MIN • GENRE ANIMATION

Dans ce programme de cinq courts métrages, la Chouette du cinéma aborde avec humour la chaîne alimentaire, invite les enfants à la pâtisserie et évoque la valeur affective de notre nourriture. Elle présente l'adaptation d'un conte japonais burlesque et enchante une chanson populaire vieille de cent cinquante ans !

Séances : samedi 24 à 15h45, dimanche 25 à 15h45

LUPIN III : THE FIRST

À PARTIR DE 9/10 ANS • DE TAKASHI YAMAKAZI • PAYS JAPON, 2020, VF/VOSTFR, 1H33 • GENRE ANIMATION, AVENTURE



Le cultissime «gentleman cambrioleur» Lupin III revient dans une aventure effrénée, pour

la première fois au cinéma en France, pour marquer son grand retour au pays de son illustre grand-père ! Il s'associe à la jeune Laëticia pour faire main basse sur le journal de Bresson, un trésor que même Arsène Lupin n'a jamais réussi à dérober...

Séances : mercredi 21 à 14h VF, vendredi 23 à 14h VF, samedi 24 à 14h VF, lundi 26 à 14h VF, mardi 27 à 18h VOSTF

DU 28 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

CINÉ-GOÛTER • SAMEDI 31 OCTOBRE • 14H30

LES MAL-AIMÉS



À PARTIR DE 5/6 ANS • DE HÉLÈNE DUCROCC • FRANCE, 2020, 40 MN • GENRE ANIMATION

Notre planète regorge de vie, et il nous appartient de la sauvegarder. Mais cette protection peut-elle exister ou être efficace alors même que nous ignorons le rôle et le fonctionnement de la plupart des espèces, ou pire, que certaines nous font peur ?

Séances : vendredi 30 à 16h, dimanche 1^{er} novembre à 16h

+ Ciné-Goûter suivi d'un atelier créatif Halloween uniquement sur réservation (marie.roch@ville-la-courneuve.fr)

CINÉ-BONBONS • SAMEDI 31 • 16H15

LA PROPHÉTIE DE L'HORLOGE



À PARTIR DE 9/10 ANS DE ELI ROTH • PAYS ÉTATS-UNIS, 2018, VF, 1H46 • GENRE FANTASTIQUE

Cette aventure magique raconte le récit frissonnant de Lewis, 10 ans, lorsqu'il part vivre chez son oncle dans une vieille demeure dont les murs résonnent d'un mystérieux tic-tac. Mais lorsque Lewis réveille les morts accidentellement dans cette ville, en apparence tranquille, c'est tout un monde secret de mages et de sorcières qui vient la secouer.

Séances : mercredi 28 à 14h, vendredi 30 à 14h, dimanche 1^{er} novembre à 14h

+ Ciné-bonbons : une place achetée = des bonbons offerts !

DU 4 AU 10 NOVEMBRE



LES TROLLS 2

À PARTIR DE 7 ANS • DE WALT DOHRN • PAYS ÉTATS-UNIS, 2020, VF, 1H31 • GENRE ANIMATION, COMÉDIE

Reine Barb, membre de la royauté hard-rock, aidée de son père Roi Thrash, veut détruire tous les autres genres de musique pour laisser le rock régner en maître. Le destin du monde en jeu, Poppy et Branch, accompagnés de leurs amis – Biggie, Chenille, Satin, Cooper et Guy Diamond – partent visiter tous les autres territoires pour unifier les Trolls contre Barb.

Séances : mercredi 4 à 14h, vendredi 6 à 18h30, samedi 7 à 14h, dimanche 8 à 14h30, lundi 9 à 18h30

LUCKY STRIKE



DE YONG-HOON KIM • AVEC JEON DO-YEON, WOO-SUNG JUNG, SEONG-WOO BAE • PAYS CORÉE-DU-SUD • 2020, VOSTFR, 1H48 • GENRE THRILLER/POLICIER

INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS

Un corps retrouvé sur une plage, un employé de sauna, un douanier peu scrupuleux, un prêteur sur gage et une hôtesse de bar qui n'auraient jamais dû se croiser. Mais le sort en a décidé autrement en plaçant sur leur route un sac rempli de billets, qui bouleversera leur destin.

Séances : mercredi 14 à 19h, vendredi 16 à 12h, dimanche 18 à 18h30, lundi 19 à 18h, mardi 20 à 20h



LA DARONNE

DE JEAN-PAUL SALOMÉ • AVEC ISABELLE HUPPERT, HIPPOLYTE GIRARDOT, FARIDA OUCHANI • PAYS FRANCE • 2020, 1H46 • GENRE COMEDIE

Patience Portefeu est interprète judiciaire franco-arabe, spécialisée dans les écoutes téléphoniques pour la brigade des Stups. Lors d'une enquête, elle découvre que l'un des trafiquants n'est autre que le fils de l'infirmière dévouée qui s'occupe de sa mère. Elle décide alors de le couvrir et se retrouve à la tête d'un immense trafic ; cette nouvelle venue dans le milieu du deal est surnommée par ses collègues policiers "La Daronne".

Séances : mercredi 14 à 17h, vendredi 16 à 20h30, dimanche 18 à 16h30, lundi 19 à 14h, mardi 20 à 16h

ANTEBELLUM



DE GERARD BUSH, CHRISTOPHER RENZ AVEC JANELLE MONAE, JENA MALINE, KIERSEY CLEMONS • 2020, VF, 1H46 • GENRE THRILLER

INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS

L'auteure à succès, Veronica Henley, se retrouve piégée dans un monde effroyable dont elle doit percer le mystère avant qu'il ne soit trop tard.

Séances : vendredi 16 à 18h30, samedi 17 à 16h, lundi 19 à 16h, mardi 20 à 18h

AVANT-PREMIÈRE !

SAMEDI 17 OCTOBRE • 20H

SOUS LES ÉTOILES DE PARIS

(voir p. 1)



DU 28 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE



ONDINE

DE CHRISTIAN PETZOLD • AVEC PAULA BEER, FRANZ ROGOWSKI, MARYAM ZARA • PAYS ALLEMAGNE • 2020, VOSTFR, 1H31 • GENRE DRAME

Ondine vit à Berlin, elle est historienne et donne des conférences sur la ville. Quand l'homme qu'elle aime la quitte, le mythe ancien la rattrape : Ondine doit tuer celui qui la trahit et retourner sous les eaux...

Séances : mercredi 28 à 18h30, dimanche 1^{er} novembre à 18h45, lundi 2 à 20h30, mardi 3 à 12h

ANTOINETTE DANS LES CEVENNES



DE CAROLINE VIGNAL • AVEC LAURE CALAMY, BENJAMIN LAVERNÈS, OLIVIA CÔTE • PAYS FRANCE • 2020, 1H35 • GENRE COMEDIE

Sélection Officielle Cannes 2020

Des mois qu'Antoinette attend l'été et la promesse d'une semaine en amoureux avec son amant, Vladimir. Alors quand celui-ci annule leurs vacances pour partir marcher dans les Cévennes avec sa femme et sa fille, Antoinette ne réfléchit pas longtemps : elle part sur ses traces ! Mais à son arrivée, point de Vladimir - seulement Patrick, un âne récalcitrant qui va l'accompagner dans son singulier périple...

Séances : mercredi 28 à 16h, vendredi 30 à 17h, samedi 31 à 20h, lundi 2 à 16h30

RELIC

DE NATALIE ERIKA JAMES • AVEC EMILY MORTIMER, ROBYN NEVIN • PAYS ÉTATS-UNIS/AUSTRALIE • 2020, VOSTFR/VF, 1H29 • GENRE ÉPOUVANTE/HORREUR



INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS

Lorsqu'Edna, la matriarche et veuve de la famille, disparaît, sa fille Kay et sa petite-fille Sam se rendent dans leur maison familiale isolée pour la retrouver. Peu après le retour d'Edna, et alors que son comportement devient de plus en plus instable et troublant, les deux femmes commencent à sentir qu'une présence insidieuse dans la maison. Edna refuse de dire où elle était, mais le sait-elle vraiment...

Séances : vendredi 30 à 19h, samedi 31 à 18h15, dimanche 1^{er} novembre à 17h, lundi 2 à 18h30

DU 21 AU 27 OCTOBRE

LES CHOSES QU'ON DIT, LES CHOSES QU'ON FAIT



DE EMMANUEL MOURET • AVEC CAMELIA JORDANA, NIELS SCHNEIDER, VINCENT MACAIGNE • PAYS FRANCE • 2020, 2H02 • GENRE COMÉDIE DRAMATIQUE

Sélection Officielle de Cannes 2020

Daphné, enceinte de trois mois, est en vacances à la campagne. François son compagnon doit s'absenter. Seule pour accueillir Maxime, son cousin, Daphné et Maxime se confient des récits de plus en plus intimes sur leurs histoires d'amour présentes et passées en attendant le retour de François.

Séances : mercredi 21 à 16h, vendredi 23 à 18h30, samedi 24 à 20h30, dimanche 25 à 16h45, lundi 26 à 16h

CINÉ-RENCONTRE AVEC FEMMES SOLIDAIRES ANTENNE LA COURNEUVE • MERCREDI 21 OCTOBRE • 18H30

MIGNONNES



À PARTIR DE 12 ANS DE MAIMOUNA DOUCOURÉ • AVEC FATHIA YOUSSEF, MEDINA EL AIDI, ESTHER GOHOUROU • 2020, 1H35 • GENRE DRAME

Amy, 11 ans, rencontre un groupe de danseuses appelé : « Les Mignonnes ». Fascinée, elle s'initie à une danse sensuelle, dans l'espoir d'intégrer leur bande et de fuir un bouleversement familial...

+ séances : samedi 24 à 16h45, dimanche 25 à 14h, lundi 26 à 18h15, mardi 27 à 14h

Séance suivie d'une discussion avec : Gwendoline Coipeault, journaliste à "Clara Magazine", Sonia Feertchak, auteure de "L'Encyclo des filles", enseignante à L'École des mots.



OUTRAGE

DE IDA LUPINO • AVEC MALA POWERS, ROBERT CLARKE, TOD ANDREWS • PAYS ÉTATS-UNIS • 1950, VOSTFR, 1H15 • GENRE DRAME

Dans une petite ville américaine, Ann Walton, une jeune comptable, doit épouser Jim Owens. Elle est alors victime d'un viol et sa vie tourne au cauchemar. Ne supportant plus la sollicitude des uns ou la curiosité des autres, elle décide de changer radicalement de vie...

Séances : vendredi 23 à 20h45, dimanche 25 à 19h, mardi 27 à 12h

DU 4 AU 10 NOVEMBRE

JOSEP



À PARTIR DE 15 ANS DE AUREL • AVEC SERGI LOPEZ, GÉRARD HERNANDEZ, BRUNO SOLO • PAYS FRANCE • 2020, 1H14 • GENRE ANIMATION, HISTOIRE, DRAME

Sélection Officielle Cannes 2020

Février 1939. Submergé par le flot de Républicains fuyant la dictature franquiste, le gouvernement français les parque dans des camps. Deux hommes séparés par les barbelés vont se lier d'amitié. L'un est gendarme, l'autre est dessinateur. Tiré d'une histoire vraie. Magnifique !

Séances : mercredi 4 à 16h, jeudi 5 à 12h, dimanche 8 à 16h45, lundi 9 à 17h

MON COUSIN



DE JAN KOUNEN • AVEC VINCENT LINDON, FRANÇOIS DAMIENS, PASCALE ARBILLOT • PAYS FRANCE • 2020, 1H44 • GENRE COMÉDIE

Pierre, PDG accompli d'un grand groupe est sur le point de signer l'affaire du siècle, mais dernière formalité, il lui faut la signature de son cousin Adrien qui détient 50 % de sa société. Celui-ci gaffeur et maladroit veut passer du temps avec lui et retarder la signature...

Séances : mercredi 4 à 19h15, vendredi 6 à 16h, dimanche 8 à 18h, lundi 9 à 20h15

UN PAYS QUI SE TIENT SAGE

DE DAVID DUFRESNE • PAYS FRANCE • 2020, 1H26 • GENRE DOCUMENTAIRE



Alors que s'accroissent la colère et le mécontentement devant les injustices sociales, de nombreuses manifestations citoyennes sont l'objet d'une répression de plus en plus violente. « Un pays qui se tient sage » invite des citoyens à approfondir, interroger et confronter leurs points de vue sur l'ordre social et la légitimité de l'usage de la violence par l'État.

Séances : mercredi 4 à 17h30, vendredi 6 à 20h30, lundi 9 à 12h

FESTIVAL VILLES DES MUSIQUES DU MONDE SAMEDI 7 NOVEMBRE • 18H30

CINÉMUSICA [CINÉ-CONCERT]

AVEC MOUSS ET HAKIM



Grâce aux deux frères Amokrane et à l'obstination du réalisateur Nabil Djedouani, créateur des Archives Numériques du Cinéma Algérien,

les courts métrages burlesques de comédiens aussi injustement oubliés que Samy Day et Mohamed Zinet reviennent sur les écrans. Pour les deux anciens membres de Zebda, « transmission » rime évidemment avec « mission » mais peut aussi s'accorder avec « création », voire voisiner avec « dérision ». D'où cet entraînant tour de chant sur fond de saynètes cinématographiques amusantes, à conseiller aux familles...

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles. Réservation conseillée sur : <https://www.weezevent.com/cine-concert-mouss-hakim-2>

Calendrier

Du 7 octobre au 10 novembre

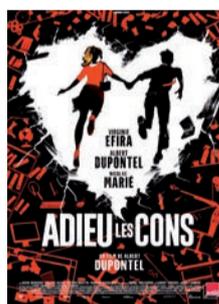


DU 7 AU 13 OCTOBRE	Mercredi 7	Jeudi 8	Vendredi 9	Samedi 10	Dimanche 11	Lundi 12	Mardi 13
☺ 👤 WONDERLAND, LE ROYAUME SANS PLUIE (1h55) VOSTFR/VF	14h Ciné-Débat VO 🗣️			14h VF	14h VF		
☺ 👤 LES NOUVELLES AVENTURES DE RITA ET MACHIN (45 mn)	16h30			16h30	16h15		
♥ ÉNORME (1h41)			16h30	20h	17h15	20h 🗣️	
♥ DANS UN JARDIN QU'ON DIRAIT ÉTERNEL (1h40) VOSTFR	17h30		12h 🗣️, 20h30			18h	
DE CHAQUE INSTANT (1h45)			14h 🗣️ Ciné-Thé	18h			
THE HIT : LE TUEUR ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (1h38) VOSTFR			18h30		19h15		12h 🗣️
PROJECTION COURTS MÉTRAGES LA FABRIK ORIGIN (1h30)							19h30 ☺
DU 14 AU 20 OCTOBRE	Mercredi 14	Jeudi 15	Vendredi 16	Samedi 17	Dimanche 18	Lundi 19	Mardi 20
☺ 👤 BALADE SOUS LES ÉTOILES (50 mn) VF	14h			15h	15h 🗣️ Ciné-Goûter		14h
👤 ANTEBELLUM (1h46) VF INT. - DE 12 ANS			18h30	16h		16h	18h
♥ AVANT-PREMIÈRE SOUS LES ÉTOILES DE PARIS (1h30)				20h			
LA DARONNE (1h46)	17h		20h30		16h30	14h	16h
♥ LUCKY STRIKE (1h48) VOSTFR INT. - DE 12 ANS	19h		12h 🗣️		18h30	18h	20h
♥ LES JOUEUSES #PAS LA POUR DANSER (1h27)	15h		16h30	18h		20h 🗣️	
DU 21 AU 27 OCTOBRE	Mercredi 21	Jeudi 22	Vendredi 23	Samedi 24	Dimanche 25	Lundi 26	Mardi 27
☺ 👤 LA CHOUETTE EN TOQUE (52 mn)				15h45	15h45		
☺ 👤 LUPIN III : THE FIRST (1h33) VOSTFR/VF	14h VF		14h VF	14h VF		14h VF	18h VO
👤 MIGNONNES (1h35)	18h30 🗣️ + rencontre			16h45	14h	18h15	14h
♥ LES CHOSES QU'ON DIT, LES CHOSES QU'ON FAIT (2h02)	16h		18h30	20h30	16h45	16h	
♥ LIL' BUCK REAL SWAN (1h25) VOSTFR			16h30	19h		20h 🗣️	16h
FEMMES DE CINÉMA : RETRO IDA LUPINO #1 : OUTRAGE (1h15)			20h45		19h		12h 🗣️
DU 28 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE	Mercredi 28	Jeudi 29	Vendredi 30	Samedi 31	Dimanche 1 ^{er}	Lundi 2	Mardi 3
☺ 👤 LES MAL-AIMÉS (40 mn)			16h	14h30 🗣️ Ciné-Goûter + atelier Halloween sur inscription	16h		
☺ 👤 LA PROPHÉTIE DE L'HORLOGE (1h46)	14h		14h	16h15 + Ciné-Bonbons	14h		
👤 RELIC (1h29) VOSTFR/VF INT. - DE 12 ANS			19h VF	18h15 VF	17h VF	18h30 VO	
ANTOINETTE DANS LES CÉVENNES 1h35	16h		17h	20h		16h30	
♥ ONDINE (1h30) VOSTFR	18h30				18h45	20h30 🗣️	12h 🗣️
DU 4 AU 10 NOVEMBRE	Mercredi 4	Jeudi 5	Vendredi 6	Samedi 7	Dimanche 8	Lundi 9	Mardi 10
☺ 👤 LES TROLLS 2 (1h31) VF	14h		18h30	14h	14h30	18h30	
♥ 👤 JOSEP (1h14)	16h	12h 🗣️			16h45	17h	
👤 MON COUSIN (1h44)	19h15		16h		18h	20h15 🗣️	
♥ UN PAYS QUI SE TIENT SAGE (1h26)	17h30		20h30			12h 🗣️	
FESTIVAL VILLES DES MUSIQUES DU MONDE CINÉ-CONCERT "CINÉMUSICA" MOUSS ET HAKIM (1h10)				18h30 ☺			

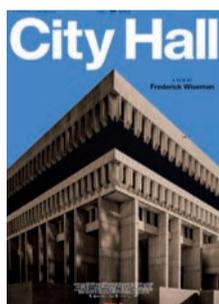
Prochainement



ADOLESCENTES



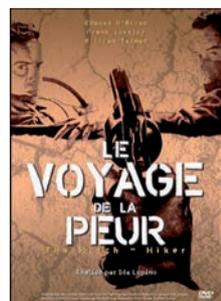
ADIEU LES CONS



CITY HALL



PETIT VAMPIRE



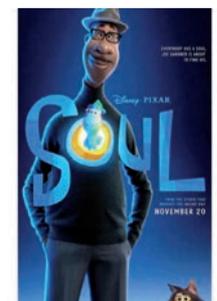
LE VOYAGE DE LA PEUR



DRUNK



KAJILLIONNAIRE



SOUL

POUR LE CONFORT ET LA TRANQUILLITÉ DE TOUS, L'ENTRÉE DANS LA SALLE NE SERA PLUS AUTORISÉE 10 MINUTES APRÈS LE DÉBUT DE LA SÉANCE.

SÉANCES SCOLAIRES : LA PROGRAMMATION EST ACCESSIBLE À UN TARIF PRÉFÉRENTIEL.
CONTACT : LAETITIA SCHERIER (01 49 92 61 95).

Tarifs

PLEIN : 6 € - RÉDUIT : 5 €
MOINS DE 18 ANS : 4 €
SUPPLÉMENT PROJECTION 3D : 1 €
ABONNEMENT ANNUEL : 5 €
DONNE ÉGALEMENT DROIT AUX TARIFS RÉDUITS DANS LES AUTRES SALLES DE CINÉMA DU DÉPARTEMENT
ABONNÉ ADULTE : 4 €
ABONNÉ JEUNE PUBLIC : 2,50 €

Contact

01 49 92 61 95

S'y rendre...

1, allée du Progrès, La Courneuve

- 📍 7 LA COURNEUVE - 8-MAI-1945
- 📍 1 HÔTEL-DE-VILLE DE LA COURNEUVE, FACE AU CINÉMA
- 📍 8 LA COURNEUVE - AUBERVILLIERS
- 📍 PARKING DE LA MAIRIE À 3MIN.

SALLE ÉQUIPÉE EN 35 MM, NUMÉRIQUE, 3D, RELIEF ET SON 7.1.

SALLE ACCESSIBLE AUX PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP. POUR LES FILMS ACCESSIBLES AUX MALENTENDANTS ET AUX MALVOYANTS, SE RENSEIGNER AUPRÈS DU CINÉMA



L'ÉQUIPE
DIRECTION NICOLAS REVEL
JEUNE PUBLIC LAETITIA SCHERIER, MARIE ROCH
RÉGIE, ADMINISTRATION AZIZ ZERROUGUI
PROJECTION BRUNO KAJAJ, MATHIEU BOUVARD
CAISSE AFFICHAGE SAÏD ALLALI

L'ÉTOILE EST SUR
Recevez le programme par mail. Envoyez vos coordonnées à cinema@ville-la-courneuve.fr

ns nos lycées



ique et création sonore.

Léa Desjours



À l'école de la démocratie

L'engagement, c'est presque une seconde nature pour Yoav Quenisset, élève de terminale bac professionnel Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés (Melec) à Denis-Papin. « J'ai fait du bénévolat au Secours populaire et je parle beaucoup de politique avec ma famille. » Il s'est donc présenté au Conseil des délégués pour la vie lycéenne (CVL), une instance qui réunit des représentant-e-s d'élèves, des personnels de l'établissement et des représentant-e-s de parents d'élèves pour débattre de sujets comme l'aménagement des espaces, l'information sur l'orientation, l'organisation des études et du temps scolaire... Un moyen pour Yoav Quenisset et les autres lycéen-ne-s élus de sortir de leur statut d'apprenant-e-s et de faire des propositions pour améliorer leurs outils et leurs conditions de travail. « On fait remonter les volontés de nos camarades et on sent qu'on est écoutés, qu'on peut changer des choses », explique le jeune homme, qui a fait installer dans le hall de grandes tables et des banquettes aux couleurs douces. « Les PS4, ce n'était pas possible, sourit-il, mais ces aménagements rendent l'établissement plus agréable. » ● O.M.

Développement durable

Les lycéen-ne-s, écocitoyens de demain

Du miel à Jacques-Brel et bientôt à Denis-Papin, des herbes aromatiques à Arthur-Rimbaud, des radis et des tomates, beaucoup de tomates, à Jacques-Brel. Ce sont les récoltes que les élèves font ou vont faire après tout un travail d'élevage, de semence, de plantation, d'entretien et d'observation

dans un lycée situé en pleine zone industrielle », explique Ryem Boudjemaï, le professeur de Sciences de la vie et de la terre (SVT) qui coordonne tous les projets d'éducation au développement durable menés à Jacques-Brel depuis son arrivée en 2015.

En plus des quatre colonies d'abeilles et du potager en permaculture, l'enseignant et les élèves volontaires qu'il accueille au sein du club biodiversité ont mis en place des nichoirs et mangeoires à oiseaux et des hôtels à insectes. Leurs actions, récompensées par le label Établissement en démarche de développement durable, portent aussi sur la gestion des déchets, avec l'installation de poubelles jaunes dans chaque classe pour trier le papier. « Il ne s'agit pas seulement d'inculquer aux lycéens des écogestes pour changer de comportement au quotidien, mais aussi de leur apprendre à s'engager dans une cause, insiste Ryem Boudjemaï. Ils débattent, ils se saisissent des concepts autour de la transition écologique, ils doivent trouver des solutions et faire des propositions. »

En ce lundi 5 octobre, au cours de la réunion hebdomadaire du club biodiversité,

il demande ainsi aux élèves de réfléchir à des projets « ambitieux » pour le « Green hackathon » – un concours d'idées organisé par la Région Île-de-France pour rendre les lycées plus écolos – et évoque avec elles et eux la place que l'agriculture urbaine peut occuper dans notre consommation. « Est-ce qu'il y a des légumes du potager à la cantine ? » demande l'intarissable Nicolas. « C'est impossible, ce ne serait pas suffisant et les produits servis sont soumis à une réglementation très stricte », répond le professeur avant d'inviter les jeunes à sortir sous la pluie pour remettre de l'appât contre les frelons, déplacer des composteurs, planter un kiwi et cueillir des tomates. Les mains dans la terre et des idées plein la tête, les lycéen-ne-s inventent un monde plus vert. ● O.M.



Silina Syan

Les élèves écovolontaires de Denis-Papin ont fabriqué un piège à frelons avec un mélange de sirop, de bière et de vin blanc.

dans les ruchers et potagers pédagogiques installés au sein de leur établissement. « J'essaie de les sensibiliser à la biodiversité, au rythme des saisons et de la nature, et je leur montre qu'on peut obtenir le retour d'une faune sauvage



Une récolte de tomates prolifique!

Rencontres pour l'emploi

Des postes et métiers variés

Mardi 29 septembre se sont tenues les 34^e Rencontres pour l'emploi au Stade de France, organisées par Plaine Commune. Une opportunité à saisir pour les demandeur-se-s d'emploi, mais aussi pour les recruteur-se-s.



Dans les dix années à venir, le secteur du bâtiment va recruter massivement.

NSEE, banque, gendarmerie, armée, géant de la grande distribution... côté recrutement, l'éclectisme était au rendez-vous de ces 34^e Rencontres pour l'emploi, organisées cette année au prestigieux Stade de France avec un maximum de précautions sanitaires. La diversité était aussi dans la liste des emplois proposés, qu'une banderole à l'entrée de la manifestation décrivait avec précision : « Aide-ménagères au domicile de particuliers, ouvriers du BTP, poseurs de cloisons sèches, électriciens, serveurs, plombiers, comptables, jardiniers, agents de police municipale, conducteurs de cars, agents d'accueil, techniciens en raccordement, chefs d'équipe »... Un grand parc d'attractions de la région parisienne proposait même un poste... de valet de chambre ! Jessica, 26 ans, venue exprès de La Courneuve, est arrivée sur place à 9h30. Elle est déçue : « Je recherche un poste de secrétaire administrative. J'ai fait tous les stands et je n'en ai trouvé que deux correspondant à mes attentes. » Après quatre ans et demi d'expérience professionnelle comme hôtesse d'accueil, la jeune femme a eu

envie de changer de cap. « À cause du Covid-19, il n'y a plus de touristes ! » explique-t-elle. Fathia, de son côté, espère trouver un premier emploi dans un domaine qu'elle adore : la cuisine. Elle est optimiste. « Il y a du choix, les rencontres sont bien organisées et les conseillers à l'écoute », apprécie-t-elle.

S'engager dans la Marine ?

Concernant les exposant-e-s, la participation aux Rencontres pour l'emploi correspond à des attentes différentes. Au stand de la Marine nationale, on espère trouver de futurs technicien-ne-s. « Il est possible de faire l'école des mousses à partir de 16 ans avec un niveau de 3^e, précise l'officier chargé de renseigner le public. Les matelots de la flotte peuvent se spécialiser et se former à de très nombreux métiers. La solde de départ est de 1 380 euros net auxquels s'ajoutent des primes. » Fiona, au stand de Guilbert Propreté (qui facilite la mise en œuvre d'actions en matière de développement durable),

demande systématiquement aux personnes qui déposent un CV si elles sont disponibles tout de suite, toute la journée ou seulement par demi-journée. « Nous ne proposons pas de CDI, mais beaucoup de remplacements », précise-t-elle. Pour Nathalie, conseillère en formation au Greta, « ces rencontres nous donnent l'occasion de nous rendre visibles et de trouver des partenaires ou des organisations avec lesquelles nous sommes susceptibles de travailler. » ● Joëlle Cuvilliez

18 000
C'est le nombre d'emplois créés dans le secteur du bâtiment pour la construction du Grand Paris Express d'ici 2030.

Jeunesse

On t'aide à trouver un job, tu PIJ ?



Comme à chaque rentrée, le Point information jeunesse (PIJ) propose son Club Job étudiant. L'objectif ? Préparer les jeunes à réussir leurs entretiens d'embauche.

Samedi 26 septembre, cinq jeunes se sont retrouvés pour la seconde session du Club Job étudiant au service Jeunesse. Grâce à Marine Schaefer, responsable de l'unité Accompagnement Citoyenneté Jeunesse (ACT), et Laurence Clementi, animatrice, ils et elles ont reçu tous les conseils nécessaires pour réussir leur futur entretien d'embauche : quelle tenue ou quel langage adopter, être ponctuel voire un peu en avance, comment réagir face à diverses situations (conflit entre deux clients, boccas renversés, etc.). L'ambiance est détendue. La bienveillance de Marine et Laurence les rassure. Ils peuvent poser toutes les questions qui les turlupinent. « La semaine dernière, ils ont travaillé sur le CV et la lettre de motivation, souligne Marine Schaefer. Ils les ont adaptés à une offre d'emploi d'employé polyvalent pour le groupe Lidl. Cette semaine, le but est de travailler concrètement l'entretien d'embauche en participant à des simulations, afin qu'ils décrochent une place. » Kenza, 20 ans, étudiante en licence d'anglais, est la première à se lancer. Un peu intimidée, elle parvient néanmoins à passer l'épreuve avec brio. Après l'exercice, elle repart avec des remarques et des conseils : « Tu parles un peu vite », soulignent les jeunes. « C'était bien. En revanche, attention lorsque tu dis que tu as changé de filière parce que tu n'y arrivais pas. Il vaut mieux dire que ce n'est pas ton domaine ou que, finalement, ça ne te plaît plus. Ne souligne pas un éventuel échec », conseille Marine. Si certain-e-s s'en sortent mieux que d'autres, une chose est sûre : Kenza, Mouna, Bedara et les autres sont repartis avec des clés stratégiques ! Prochaine session à la rentrée prochaine. ● Isabelle Meurisse

Une fracture sociale et territoriale qui s'élargit

L'Atelier parisien d'urbanisme (Apur) a publié en septembre 2020 une analyse des évolutions sociales en quinze ans à l'échelle de la métropole, sous l'angle des inégalités de revenus. Il apparaît que les disparités de revenus s'accroissent toujours entre les zones aisées et les zones plus modestes.

Comme l'avait pointé l'Atlas des inégalités publié par la Ville en 2019, le constat dressé par la dernière étude de l'Apur* est sans appel. Dans la Métropole du Grand Paris, en 2016, les 10% des ménages les plus pauvres disposaient d'un revenu mensuel médian inférieur à 550 euros par mois, soit... quatre fois moins que le revenu médian sur tout le territoire (1 934 euros). À l'autre bout de la chaîne, les 10% des ménages les plus aisés vivaient avec un revenu médian supérieur à 4 868 euros par mois... L'Île-de-France apparaît donc beaucoup plus inégalitaire que le reste de la France.

Ces inégalités sociales se doublent d'inégalités territoriales. La note a regroupé les communes du Grand Paris en cinq grands groupes égaux selon le revenu

médian des ménages en 2016. La carte en bas à droite indique leur répartition. Il apparaît que certains territoires de la métropole sont très homogènes avec une zone aisée (Grand Paris Seine Ouest et Paris Ouest La Défense) et une zone modeste (Plaine Commune, Paris Terres d'Envol...), dont La Courneuve fait partie. Cette fracture est due à l'implantation des zones industrielles, de l'habitat ouvrier et des délocalisations, mais la note ajoute que « l'envolée des prix dans certains territoires a réduit la marge de choix résidentiels pour de très nombreux ménages ».

Et ça ne s'arrange pas ! Sur une période de 2001 à 2016, la situation des ménages des communes les plus modestes « tend globalement à se détériorer dans le contexte régional car

l'analyse [...] montre [...] une baisse du pouvoir d'achat des habitants pour un grand nombre de communes », précise la note.

La carte en bas à gauche indique que, par rapport à la médiane régionale, les revenus des ménages des zones modestes progressent beaucoup plus lentement que ceux dans la zone la plus aisée. Des inégalités qui, depuis la crise économique de 2008, se sont creusées, moins parce que les riches deviennent plus riches que du fait d'une moindre hausse des revenus des ménages les plus modestes... ●

Nicolas Liébault

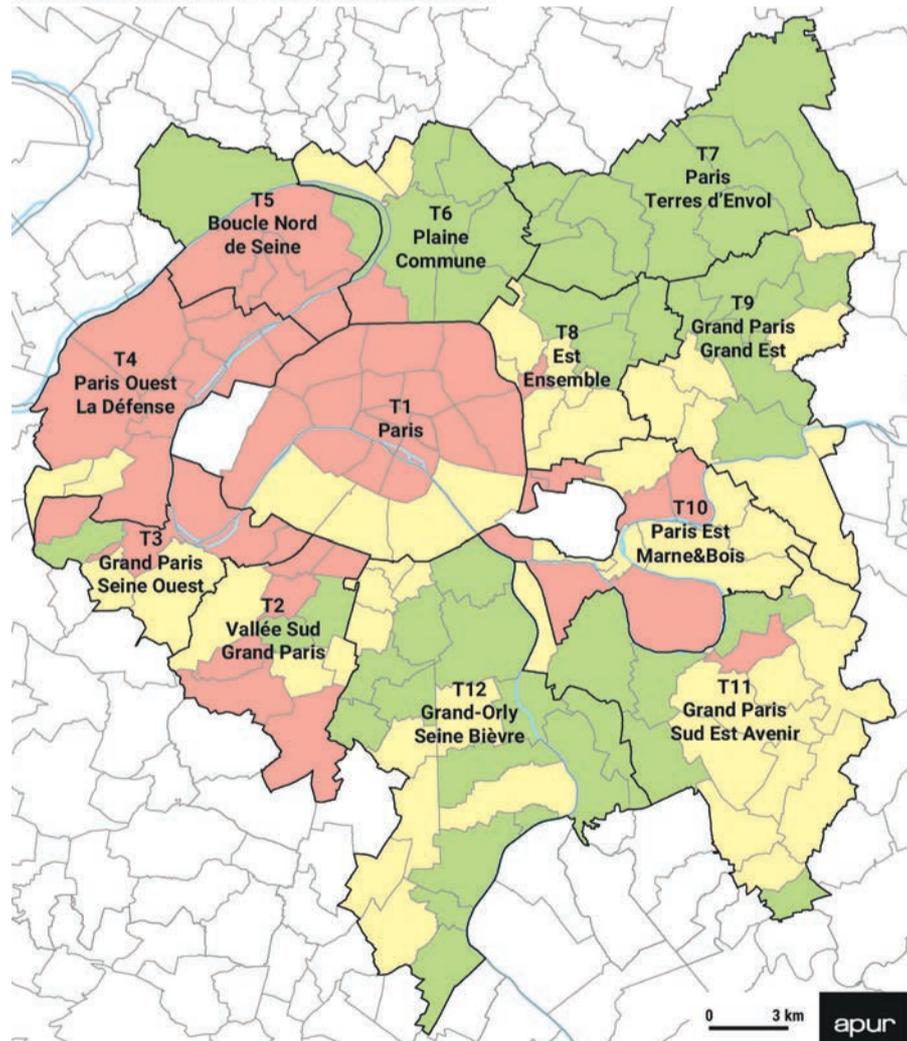
*Source : Apur, Évolution des revenus dans la Métropole du Grand Paris, note n° 183, sept. 2020, 20 pages.

En intégralité sur : www.apur.org/fr

ET LA COURNEUVE ?

Elle fait partie des 20% des communes les plus modestes du Grand Paris. En 2016, le revenu médian par UC des ménages y était de 2 172 euros par mois. Or, ces inégalités augmentent. Entre 2001 et 2016, le revenu médian des ménages a crû de 22,4%, soit un rythme inférieur à celui observé à l'échelle régionale (+31%). Parmi les 12 Iris (quartiers) qui composent la commune, 10 montrent une accentuation des écarts et la progression des revenus y a été moins rapide qu'en Île-de-France alors qu'ils comptaient parmi les plus modestes de la MGP. Inversement, deux Iris (localisés au sud-ouest de la commune) montrent une diminution des écarts, le revenu des ménages dans ces quartiers ayant augmenté davantage qu'à l'échelle régionale (plus de 50%)*.

ÉVOLUTION DU REVENU DES HABITANTS PAR COMMUNE AU REGARD DE L'ÉVOLUTION À L'ÉCHELLE RÉGIONALE

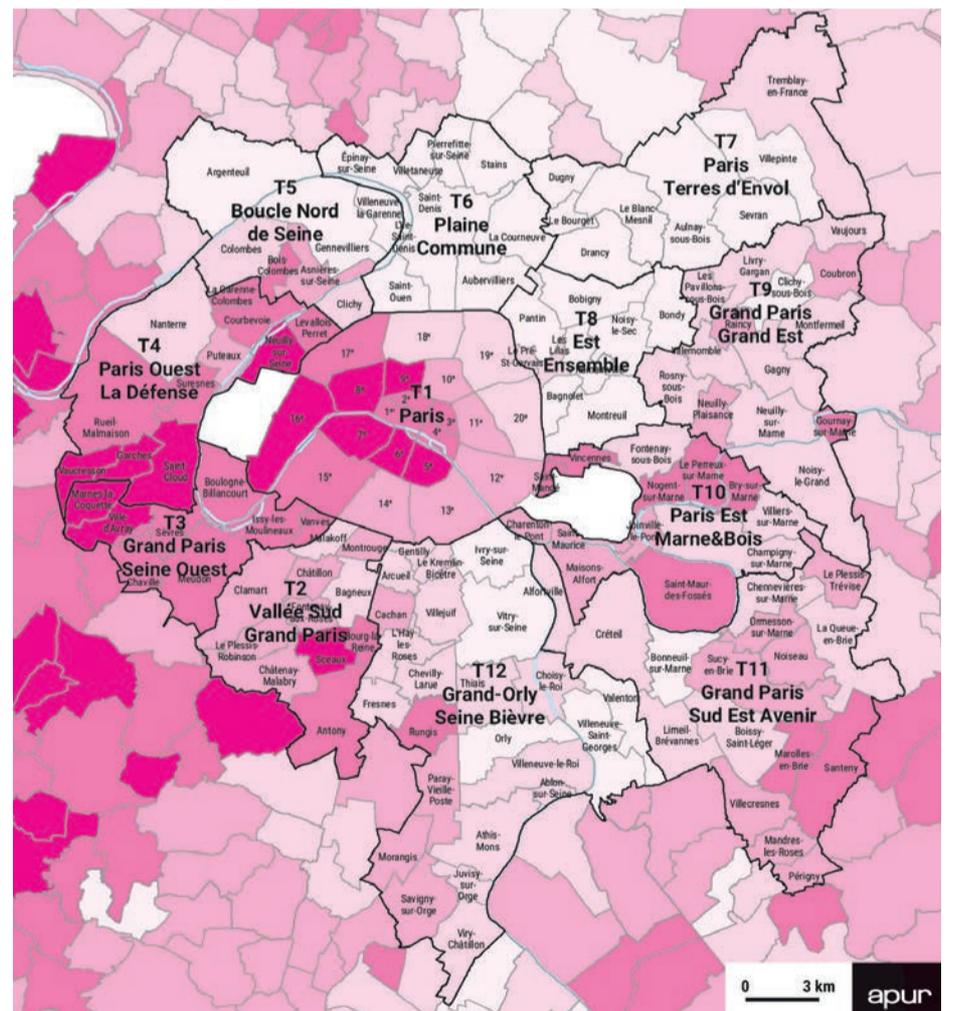


Évolution du revenu médian par UC entre 2001 et 2016

- plus de 36 % Supérieure
- de 26 à 36 % Proche de l'évolution régionale
- moins de 26 % Inférieure

Source : FiLoSoFi (Insee) - 2016, RFL (Insee) - 2001

REVENU MÉDIAN DÉCLARÉ MENSUEL



Revenu médian déclaré mensuel par UC

- Plus de 3 000 €
- De 2 500 à 3 000 €
- De 2 000 à 2 500 €
- De 1 500 à 2 000 €
- Moins de 1 500 €

Source : FiLoSoFi (Insee) - 2016

Spectacle vivant

De l'art pour faire tomber les murs

Dans le cadre de sa résidence à La Comète, la danseuse et chorégraphe Elsa Riel a proposé à des habitant-e-s de La Courneuve et de Seine-Saint-Denis des séances d'expression corporelle, pour explorer avec elles et eux la question des frontières.

Photos Léa Desjours



En plus de la danse, les participant-e-s sont invités à s'exprimer par la voix et l'écriture, en puisant dans leur propre expérience.

Pendant deux heures, il n'y a pas de barrières. Il y a des hommes et des femmes, des personnes qui viennent d'ici et des personnes qui viennent d'ailleurs, des jeunes et des moins jeunes, une timide qui murmure plus qu'elle ne parle et un exubérant qui tonne... Il y a des gens qui ne se connaissent pas, ne se ressemblent pas, mais qui font groupe par la magie d'un atelier artistique. La magicienne, c'est Elsa Riel. Fondatrice du collectif KORZÉAM installé à La Courneuve depuis 2014, elle a invité des citoyen-ne-s à participer, en petit comité à cause des restrictions sanitaires, à quatre temps d'échange, de recherche et de création pour nourrir

son prochain spectacle de danse, *Diabolos*, parcours d'un mur à l'autre. « J'y questionne la notion de frontières, qu'elles soient historiques, politiques, économiques ou symboliques, et la façon dont l'être humain se débat avec ça, explique-t-elle. C'est important pour moi de travailler avec des gens différents, venus de cultures et d'univers différents, qui mettent chacun un peu de leur expérience dans le processus de création. »

Dans la boîte noire, la grande salle de La Comète dédiée aux répétitions et aux spectacles, les sept personnes réunies pour le premier atelier le lundi 28 septembre s'échauffent, et se réchauffent, au son de la chanson « Papa Was a Rollin' Stone », avant

d'enchaîner exercices d'expression et improvisations. « Il y a plein de sortes de barrières, comme nos conditionnements ! » lance Alain en circulant entre les murs représentés sur le plateau – bâches de chantier, élastique, morceaux de tissu...

À la fin, Elsa Riel demande aux participant-e-s d'inventer un mouvement qu'elles et ils doivent ensuite apprendre aux autres pour faire une chorégraphie. Danse des prénoms pour Moussa, salutation au soleil pour Alain, cognements d'épaules pour Laura... Sans effort, ces mouvements s'ajustent les uns aux autres et forment un ensemble harmonieux. Pendant deux heures, il n'y a plus de frontières. ● Olivia Moulin



La danseuse et chorégraphe Elsa Riel.

Action culturelle

Créer des rencontres et des spectacles

Enfants, seniors, apprenant-e-s... Les nouvelles compagnies accueillies en résidence au centre culturel Jean-Houdremont vont travailler avec tous les publics de la ville pour monter leur prochaine création.

Les projets s'inscrivent dans la programmation du centre culturel. – **Du théâtre d'objets avec le collectif Le 7 au soir** : après le conte musical *Le Bulldozer et l'Olivier*, bientôt proposé à la Maison de la citoyenneté James-Marson et à la médiathèque Aimé-Césaire, le collectif planche sur un autre spectacle consacré à la Palestine, *La Foutue Bande*. Dans le cadre de cette résidence, portée aussi par la Direction régionale

des affaires culturelles (Drac) d'Île-de-France, la compagnie va mener des ateliers avec un groupe d'apprenant-e-s des Maisons pour tous (MPT), des lycéen-ne-s de Jacques-Brel et des élèves du collège Elsa-Triolet à Saint-Denis.

– **Du cirque avec la compagnie Libertivore** : lancée dans la création du spectacle *Ether*, où deux acrobates aériennes explorent tous les aspects des relations humaines, la compagnie va se

pencher sur les rapports entre l'homme et la nature avec des adhérent-e-s de la Maison Marcel-Paul, des groupes de parents et d'enfants des MPT et des élèves du lycée Jean-Zay d'Aulnay-sous-Bois. Cette résidence bénéficie aussi du soutien du département de Seine-Saint-Denis.

– **Du théâtre jeune public avec la compagnie Théâtre du Phare** : aidé également par le département, le Théâtre du

Phare va monter en collaboration avec l'Académie Fratellini deux spectacles de cirque et de théâtre à destination des enfants de 3 à 6 ans, *Nathan longtemps* et *Bastien sans main*. Un processus de création partagé avec des seniors de Marcel-Paul, des lycéen-ne-s d'Arthur-Rimbaud et de Jean-Zay et des élèves de maternelle et de primaire, à travers les Parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC). ● O.M.

ASC

Une nouvelle équipe pour le club de foot

La direction mise en place après l'assemblée générale de juin dernier affiche une volonté de changement pour l'ASC, sans toucher à son ADN social et éducatif.

Ils sont anciens joueurs, anciens éducateurs, anciens capitaines ou les trois à la fois. Ils, ce sont les cinq amis d'enfance qui ont pris la direction de l'Association sportive de La Courneuve (ASC) : Karim Chahboune, Hamza Benkir, Assad Aziri, Slimane Dia et Mamadou Niakate. « On veut apporter une nouvelle dynamique au club, qui s'essouffait sur certaines sections et avançait sur certains aspects, comme le développement du football féminin », explique son nouveau président Karim Chahboune. Lancement d'une section de baby foot pour les enfants de 4 à 5 ans, travail auprès des établissements scolaires pour repérer et accompagner les filles qui ont envie de jouer en club... La nouvelle direction compte élargir l'ouverture à tous les publics, mais aussi faire monter chaque équipe au niveau régional d'ici trois ans, en développant notamment la formation des éducateur-ice-s. « On veut améliorer la qualité de l'entraînement pour être le plus performant possible, mais on n'augmentera pas le tarif de la cotisation ! C'est important pour nous de rester un club populaire. » Et pour honorer la mission éducative de l'ASC, Karim Chahboune et son équipe ont l'intention de réintroduire du soutien scolaire et de l'aide aux devoirs pour les jeunes adhérent-e-s. ● O.M.



Emmanuel Henry

Futsal

L'école du collectif

Enfants et parents ont découvert le programme de formation lancé par Zinédine Zidane, au cours des portes ouvertes le dimanche 27 septembre au complexe sportif Le Five.



Thierry Ardouin

L'académie Zidane Five Club s'adresse aux enfants de 3 à 14 ans.

« Tu sais ce qu'on dit ? Il n'y a que le terrain qui parle ! » lance, amusé, l'éducateur de football Toufik Jabri au petit Maël, impatient de lui montrer ses talents. Échauffements, exercices de passe et de contrôle du ballon, tirs au but, match... Pendant une heure et demie, son collègue Amadou Hamady et lui font participer une vingtaine d'enfants à une séance découverte du futsal. Un moyen de s'assurer que ça leur plaise vraiment avant le lancement des cours le 4 octobre, dans le cadre de l'académie Zidane Five Club. « Mon fils Isaac joue tout le temps au ballon à la maison, sourit Kévin. S'il aime cette activité, tant mieux, ça lui évitera de tout casser ! Et ça peut lui permettre de vaincre un peu sa timidité. » Fruit d'un partenariat entre l'entraîneur du Real Madrid, Zinédine Zidane, le centre de formation Foot Lab et le groupe Le Five, l'académie propose des cours pour les petit-e-s (3-7 ans) et grand-e-s (8-14 ans) pendant l'année scolaire et des stages pendant les vacances, dans onze centres sportifs. Des cours et des stages qui s'inscrivent dans un programme sportif et pédagogique. « On est dans une démarche de prolongement de l'éducation menée par les parents, on enseigne aux jeunes la politesse, le respect

et l'entraide, explique Didier Bellini, le troisième éducateur affecté au Zidane Five Club de Marville-La Courneuve. Et même s'il y a beaucoup de pratique technique, on veut surtout qu'ils prennent du plaisir sur le terrain. » C'est cette certaine idée du football, loin de la performance et de l'esprit de compétition, qui a séduit des parents comme Nassiri et Cyril, venus de Saint-Denis et de Pierrefitte-sur-Seine. « C'est un plus, c'est sûr, que Zidane soit associé à ce programme,

mais ce n'est pas pour ça qu'on est là, précise le premier. Ce qui compte, c'est que ce soit ludique et bien encadré. » Les éducateurs, formés en amont par le président de Foot Lab, prévoient un débrief bienveillant après chaque séance. « Je n'ai pas vu une seule passe entre vous. C'est un sport où vous êtes seul ou en équipe ? » demande Toufik Jabri aux footballeur-euse-s en herbe qu'il a entraînés. « En équipe ! » répondent en chœur les enfants, les joues rougies par l'effort et l'excitation. ● O.M.



T. A.

À VOTRE SERVICE

Démarches administratives

Besoin d'aide ?

À La Courneuve, plusieurs permanences gratuites sont proposées à la population pour aider à remplir des papiers, rédiger des courriers, être orienté vers le bon interlocuteur, être renseigné, etc. Voici une liste de plusieurs permanences ouvertes au pôle administratif Mécano, à la Boutique de quartier des Quatre-Routes et à la Maison pour tous Youri-Gagarine.

Pôle administratif Mécano

- **2^e et 4^e jeudis du mois, de 8h30 à 12h :** permanences de l'Agence nationale pour l'information sur le logement (Adil). Sur rendez-vous exclusivement au 01 71 86 37 71 ou sylvie.ramos@plainecommune.fr
- **Premier mercredi, de 9h à 12h :** écrivain public en langue tamoule et française. Les autres mercredis, les permanences se font en langues d'Afrique de l'Ouest et française.
- **Dernier vendredi du mois, de 14h à 17h :** écrivain public en langue tamoule et française. Les autres vendredis du mois, les permanences se font en arabe et berbère, et en français.

3, mail de l'Égalité/58, av. Gabriel-Péri.
Tél. : 01 49 92 60 00. Pour ces permanences, il est nécessaire de prendre rendez-vous.

Boutique de quartier des Quatre-Routes

- **Lundi, de 10h à 13h :** écrivain public de l'association franco-chinoise Pierre Ducerf.
- **Lundi, de 14h à 16h30 :** permanence

de la Confédération nationale du logement (CNL).

- **Mardi, de 14h à 17h :** écrivain public de l'association Orphanco.
- **Mercredi, de 14h à 17h :** permanence de l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH).
- **Judi, de 14h à 17h :** écrivain public de l'association tamoule Bright School.
- **Vendredi, de 14h à 17h :** permanence du Droit au logement opposable (Dalo).

La Boutique de quartier se situe au 11 bis, rue Lénine. Elle est ouverte du lundi au vendredi, de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

Maison pour tous Youri-Gagarine

- **Judi de 14h à 16h :** permanence d'aide administrative (sans rendez-vous).
- **Mercredi, de 10h30 à 12h30 :** permanence de la Caisse d'allocations familiales CAF (accompagnement, conseils). Prise de rendez-vous à l'accueil de la MPT.

La MPT se trouve au 56, rue Anatole-France. Tél. : 01 49 92 60 90.

La RATP recrute 1 500 postes en CDI

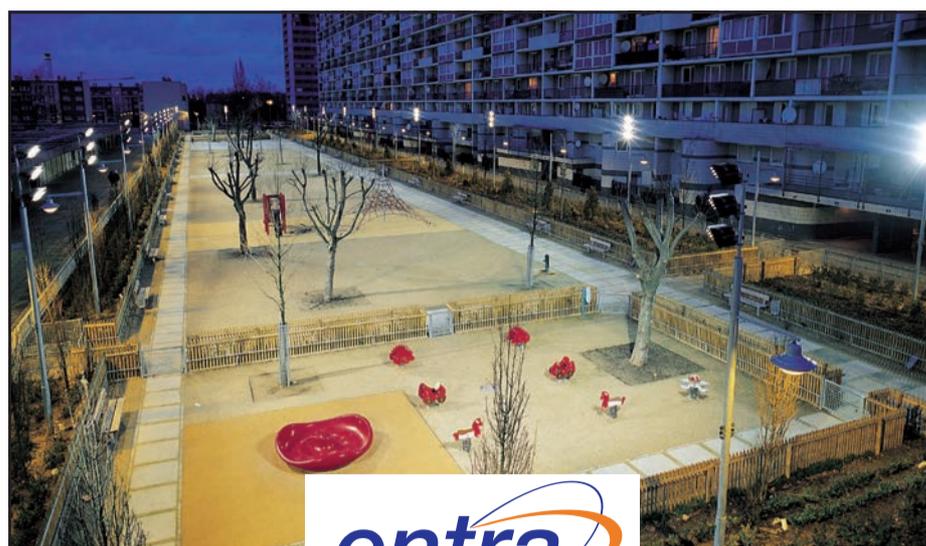


Léa Desjours

clientèle à machiniste, en passant par inspecteur-riche d'ouvrage d'art ou comptable. L'essentiel des postes en CDI à pourvoir se trouve dans les métiers d'opérateur-riche de l'exploitation (bus, tram et métro) : conducteur-riche de bus ou métro, agent-e de station et agent-e de sûreté. La RATP est aussi à la recherche de cadres techniques, d'ingénieur-e-s, d'agent-e-s de maîtrise opérationnels, d'employé-e au digital et à l'innovation, à hauteur de 300 postes. •

Pour retrouver toutes ces offres d'emploi, rendez-vous sur <https://www.ratp.fr/carrieres>

Cet automne, la régie recherche de nombreux candidat-e-s pour assurer des postes allant de conseiller-ère de



entra
smart énergies

ENTRA se réinvente pour ses CLIENTS

Les expertises techniques développées par l'entreprise sont au cœur de la révolution digitale et de l'innovation.

ENTRA souhaite affirmer sa force de propositions technologiques et d'une manière générale, sa capacité à introduire dans la réalisation des projets des solutions innovantes et à forte valeur ajoutée applicative.

ENTRA se met au service de l'attractivité des Collectivités, du Tertiaire, de l'Industrie et des Transports.

102 bis, rue Danielle Casanova ■ 93300 AUBERVILLIERS cedex
Tél. : 01 48 11 37 50 ■ www.entra.fr



COVID-19

CORONAVIRUS, POUR SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES



Se laver très régulièrement les mains



Tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir



Utiliser un mouchoir à usage unique et le jeter



Saluer sans se serrer la main, éviter les embrassades

Vous avez des questions sur le coronavirus ?



GOUVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS

0 800 130 000
(appel gratuit)

État civil

NAISSANCES

AOÛT

- 6 Fatoumata Camara

SEPTEMBRE

- 7 Akshara Sampooranam • 9 Houria Tabchiche
- 10 Lamine Bouatelli • 10 Zareen Mohammed
- 11 Johana Jathavarajan • 11 Yiyang Jiang • 11 Zakariya Hattoum • 12 Lyanna Coesy • 12 Nesrine Bourahla • 13 Esther Ren • 13 Neyla Helal • 16 Djene Doumbia • 17 Anzar Bouziane • 17 Richard Barua • 18 Damian Tintas •

MARIAGES

- Amine Bouabid et Ikram Brik • Soel Sirat et Sonia Saighi • Elysabeth Fonsat et Christian Ekindi •

DÉCÈS

- Ayoub Mbida • Guy Courcol •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

- Place Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93 -
Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal
200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
- Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

- 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.- Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante: mairie@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

- M^{me} la députée, **Marie-George Buffet**, reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous.
Tél. : 01 42 35 71 97

- M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). **Consultation gratuite.** Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matins du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve.
- Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRE DE LA MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi et jeudi, de 14h à 20h, Mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h. 1, mail de l'Égalité.



10 OCTOBRE

MÉDIATHÈQUE COMITÉ MANGA

Venez découvrir l'univers manga.
Médiathèque John-Lennon, de 15h à 17h.
Sur inscription : 07 71 86 34 70.

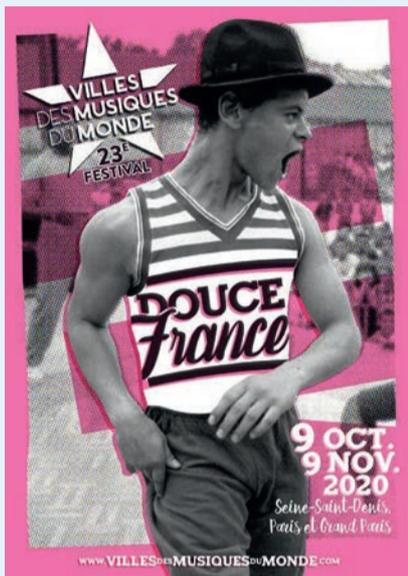
DU 10 OCTOBRE AU 6 NOVEMBRE

FESTIVAL MUSIQUES DU MONDE

Retrouvez toute la programmation dans le calendrier et sur www.villesdesmusiquesdumonde.com

12 OCTOBRE

MAISON POUR TOUS ATELIER ÉVEIL



Reprise de l'atelier « Éveil et langage ». Maison pour tous Youri-Gagarine, à 9h30.

MAISON POUR TOUS INSCRIPTIONS

Pour s'inscrire aux activités des vacances de la Toussaint, c'est le moment. Maison pour tous Youri-Gagarine, de 14h à 19h.

13 OCTOBRE

ENTREPRISE DATA CENTER

Pose de la première pierre du 8^e data center d'Interxion à Paris (le second à La Courneuve).
2, avenue Marcel-Cachin, à 11h.

14 OCTOBRE

SENIORS FABRICATION DE MASQUES



Toutes et tous à vos aiguilles, venez confectionner votre masque en tissu. Maison Marcel-Paul, de 8h30 à 11h30.

MÉDIATHÈQUE ATELIER CRÉATIF

Atelier numérique : création de stickers. Médiathèque John-Lennon, de 10h à 12h. Sur inscription : 07 71 86 34 70. À PARTIR DE 9 ANS

14 ET 15 OCTOBRE

PROPRETÉ GRANDES LESSIVES



Opération de nettoyage XXL dans le quartier des 4000. Au programme : nettoyage de l'espace public (voirie, corbeilles, points sensibles), rappel des règles et des jours de collecte, traitement des graffitis, désherbage des trottoirs, entretien des espaces verts, enlèvement des voitures ventouses et des épaves, recensement des interventions à programmer sur l'espace public (voirie, éclairage public...)

Quartier Verlaine, périmètre en cours d'élaboration, de 6h à 13h.

15, 21 ET 29 OCTOBRE

SANTÉ OCTOBRE ROSE

Le collectif Femmes d'Avenir organise un stand d'information afin de sensibiliser le public sur l'importance des dépistages du cancer du sein pour les femmes de 50 à 74 ans. Centre municipal de santé, à 13h30.

JUSQU'AU 15 OCTOBRE

PROJET SÉNÉGAL, MÉMOIRE ET IDENTITÉ



Les jeunes âgés de 17 ans à 25 ans peuvent s'inscrire au projet proposé par le Point information jeunesse et l'association Kreyol. La thématique est l'esclavage colonial.

Pour plus d'informations : pj@ville-la-courneuve.fr ou 06 84 02 49 30.

17 OCTOBRE

JOURNÉE DE L'ARCHITECTURE REGARD DU PHOTOGRAPHE SUR LE PATRIMOINE

Au-delà des transformations urbaines, le patrimoine bâti incarne à La Courneuve une continuité et une permanence. Dans le cadre d'une commande de la Ville, une rencontre avec le photographe choisi permettra de comprendre ses expériences, sa démarche et sa manière de travailler sur cette thématique. À 10h, devant l'Hôtel de Ville, avenue de la République.

SOUVENIR COMMÉMORATION



Hommage aux victimes de la répression sanglante du 17-octobre-1961. Devant la stèle située rue du 17-octobre-1961 (place de la Fraternité), à 11h.

DU 17 OCTOBRE AU 1^{er} NOVEMBRE

ÉCOLES VACANCES SCOLAIRES

Reprise le lundi 2 novembre.

DU 19 AU 30 OCTOBRE

VACANCES STAGES SPORTIFS



Activités ouvertes aux filles et aux garçons de plus de 10 ans, titulaires du Pass'sports-loisirs.

Le matin, de 10h à 12h, au gymnase Béatrice-Hess : jeux d'opposition, tennis de table, multi-activités sportives.

L'après-midi, de 14h à 17h, au gymnase Béatrice-Hess : sécurité routière, jeux d'opposition, multi-activités.

De 10h à 12h et de 14h à 17h, au gymnase El-Ouafi : escalade et badminton.

29 octobre : rallye citoyen dans la ville. Inscriptions obligatoires au service des Sports, 57, avenue du Général-Schramm. Tél. : 01 49 92 60 80.

19 OCTOBRE

SENIORS JOURNÉE À ROUEN

Les seniors de Marcel-Paul font une escapade en Seine-Maritime. Maison Marcel-Paul, à 8h30. Tarif : 7 €.

20 OCTOBRE

SENIORS ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES

La Ville dispose d'un fonds photographique considérable produit dans les années 1960 à 1990. Venez participer au dépouillement de ce fonds, pour identifier les lieux, personnes, cérémonies photographiées, et participez à l'écriture de l'histoire de La Courneuve. Maison Marcel-Paul, à 14h.

22 OCTOBRE

PROPRETÉ GRANDE LESSIVE

Nettoyage intensif de l'espace public par les agent-e-s de Plaine Commune et La Courneuve. Rues Nungesser, Coli et Guynemer, Anizan-Cavillon, de 6h à 13h.

CONCERT FADOREBETIKO PROJECT

Le FadoRebetiko – Le blues de Méditerranée est dirigé par Kalliroi Raouzeou, chanteuse et pianiste venue d'Athènes. Originnaire d'Asie mineure, elle s'est inspirée de ses racines et de sa passion pour le rebetiko pour accentuer son lien évident avec le fado.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 19h. Réservation conseillée.

23 OCTOBRE

DÉBAT PRÉSENTATION DE LIVRE

Le Conseil local de la jeunesse vous invite à découvrir le livre *La Puissance des mères*, de Fatima Ouassak. Maison de la citoyenneté James-Marson, 33, avenue Gabriel-Péri, à 18h30.

29 OCTOBRE

FESTIVAL « LA FIN DU MOI, LE DÉBUT DE NOUS »

Nouvelle création théâtre musicale : un président nouvellement élu, un homme fort et droit dans ses bottes, convaincu de son destin personnel et de la mission qui est la sienne. Le premier de cordée enchantée, la seconde chante, et le dernier déchanté...

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 19h.

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax : 01 49 92 62 12
Web : www.lacourneuve.fr
Courriel : regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication : Gilles Poux
Directrice de la rédaction : Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique : Anatome
Rédactrice en chef : Pascale Fournier
Rédacteur en chef adjoint : Nicolas Liébault
Rédaction : Philippe Caro, Joëlle Cuvilliez, Virginie Duchesne, Natacha Lin, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

Secrétaire de rédaction : Stéphanie Arc
Photographes : Léa Desjours, Virginie Salot
Maquette : Farid Mahiedine
Photo de couverture : Léa Desjours
Ont collaboré à ce numéro : Thierry Ardouin, Michel Lemoine, Silina Syan, Vanessa Jollet

Pour envoyer un courriel à la rédaction : prenom.nom@ville-la-courneuve.fr
Impression : Public Imprim
Publicité : Médias & publicité - A. Brasero : 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 19000 exemplaires.



À LA COURNEUVE

Résidence Panorama

VOTRE APPARTEMENT NEUF
DU STUDIO AU 5 PIÈCES
À PROXIMITÉ DES TRANSPORTS

UNE CO-PROMOTION



01 76 499 499 | [cogedim.com](https://www.cogedim.com)
APPEL NON SURTAXÉ